

La basilique-cathédrale de **QUEBEC** ● ● ●

que l'on considère, à juste titre, comme l'église "primatiale" du Canada.



● Par Jean-Thomas PERRON



● Sa Sainteté le Pape PIE XII, Evêque de Rome, Vicaire de Jésus-Christ, successeur du Prince des Apôtres, Pontife suprême de l'Eglise universelle, Patriarche d'Occident, Primate d'Italie, Archevêque et Métropolitain de la province Romaine, Souverain de l'Etat du Vatican, glorieusement régnant. Selon la chronologie indiquée par la série des médaillons qui se trouvent actuellement à Saint-Paul hors les murs, Pie XII est le 257^e Souverain Pontife, mais, si nous nous conformons à la chronologie de Benoît XIV, le pape actuel est le 262^e de la série pontificale, dont le 1^{er} fut saint Pierre.

L'Eglise catholique, au Canada, comprend l'organisation suivante : une délégation apostolique (à Ottawa) et 59 territoires ecclésiastiques, soit : 12 archidiocèses, 30 diocèses, 7 vicariats apostoliques et une "abbaye nullius" ainsi qu'un diocèse national pour les Ruthènes. Il y a onze provinces ecclésiastiques et un archidiocèse dépendant directement du Saint-Siège.

L'Épiscopat canadien se compose de 62 archevêques et évêques, en plus du Délégué apostolique, soit :

- 1 cardinal-archevêque ;
- 14 archevêques ;
- 1 archevêque-coadjuteur ;
- 47 évêques ;
- 1 évêque-coadjuteur ;
- 7 évêques auxiliaires ;
- 7 vicaires apostoliques ;
- 1 archevêque en retraite ;
- 3 évêques en retraite ;
- 1 administrateur apostolique.

EVEQUES RELIGIEUX

Parmi l'épiscopat canadien, tant au Canada qu'en pays de mission, il y a plusieurs religieux, soit :

- 13 Oblats : Son E. le card. Villeneuve, NN. SS. Rhéaume, Lajeunesse, Turquetil, Guy, Bunoz, Bonhomme, Breynat, Langlois, Coudert, Belleau, Trocellier et Lacroix.
- 5 Pères Blancs : NN. SS. Michaud, Trudel, Morin, Lacoursière et Julien.
- 2 Dominicains : NN. SS. Lemieux et Duprat.
- 1 Sulpicien : Mgr Yelle.
- 1 Franciscain : Mgr Durand.
- 1 Jésuite : Mgr Côté.
- 1 Rédemptoriste : Mgr Murray.
- 1 Prêtre des Missions étrangères : Mgr Lapière.
- 1 Père de Ste-Croix : Mgr Lepailleur.
- 2 Basiliens : NN. SS. Ladyka et Sarawyn.
- 1 Passionniste : Mgr O'Gara.
- Soit 29 évêques religieux.
- 1 Bénédictin : Dom Gertken, est abbé "nullius".

Plusieurs changements se sont produits, au cours de la dernière année, dans

Les 6 et 13 décembre 1942, nous avons publié des notes et statistiques sur l'organisation ecclésiastique du Canada. Nous disions alors que nous publions ces notes pour suppléer aux "Statistiques" que nous avions l'habitude de publier dans l'Almanach de l'Action Sociale Catholique. Et nous passions en revue tous les archidiocèses, diocèses et vicariats apostoliques canadiens, donnant quelques dates, les noms de leurs chefs, ceux d'aujourd'hui comme leurs prédécesseurs, ainsi que ceux des principaux membres des clergés diocésains : vicaires généraux, vicaires forains, chanoines, etc. Et nous donnions, pour chacune des divisions territoriales ecclésiastiques, le nombre des catholiques, des membres du clergé, des paroisses, missions et dessertes.

Nous avions l'intention de publier ces mêmes "notes" à la fin de l'année, soit en décembre. La tenue, la semaine prochaine, soit les 12 et 13 octobre, de la réunion plénière de l'épiscopat canadien, à Québec, nous a incité à avancer la publication de ces "notes", que nous donnerons entièrement dans ce numéro.

On nous permettra de dire quelques mots du "Sacré-Collège des Cardinaux", où, au cours de l'année écoulée, il s'est encore creusé des vides, tout comme il s'est produit des changements dans l'épiscopat canadien.

A la fin de novembre dernier, le Sacré-Collège des Cardinaux comprenait 49 membres, soit : CINQ cardinaux-évêques, TRENTE-SEPT cardinaux-prêtres et SEPT cardinaux-diacres. Depuis, quatre cardinaux sont décédés, trois cardinaux-prêtres et un cardinal-diacre :

- Son Em. le cardinal Arthur HINSLEY, du titre de Sainte-Suzanne, archevêque de Westminster, Angleterre, décédé le 17 mars, à l'âge de 77 ans et 7 mois, après 49 ans et 3 mois de prêtrise et 17 ans d'épiscopat. Il faisait partie du Sacré-Collège depuis le 13 décembre 1937.
- Son Em. le cardinal Herménégilde PELLEGRINETTI, du titre de St-Laurent in Panisperna, décédé le 30 mars 1943, à l'âge de 67 ans, après 44 ans et 6 mois de prêtrise et 21 ans d'épiscopat. Il avait été créé cardinal le 13 décembre 1937.
- Son Em. le cardinal Frédéric CATTANI-AMADORI, de la diaconie de Sainte-Marie in Aquiro, décédé le 12 avril 1943, à l'âge de 87 ans, après 65 ans et 6 mois de prêtrise. Il faisait partie du Sacré-Collège depuis le 15 décembre 1935.
- Son Em. le cardinal François d'Assise VIDAL Y BARRAQUER, du titre de Sainte-Sabine, archevêque de Tarragone, Espagne, décédé le 14 septembre 1943, à l'âge de 76 ans et 10 mois, après 43 ans et 11 mois de prêtrise et 30 ans d'épiscopat. Il avait été créé cardinal le 7 mars 1921.

Le Sacré-Collège comprend donc aujourd'hui QUARANTE-CINQ cardinaux : SEPT sont de l'Ordre des EVEQUES, TRENTE-QUATRE de l'Ordre des PRETRES et SIX de l'Ordre des DIACRES. Il y a donc VINGT-CINQ vacances.

Nos "notes canadiennes" étant assez longues, nous remettons à un prochain numéro la liste des membres actuels du Sacré-Collège des Cardinaux.

L'Épiscopat canadien. Un archevêque est décédé, un évêque résidentiel et deux évêques auxiliaires ont été nommés. Un évêque et un vicaire apostolique ont démissionné, le premier pour accepter une mission spéciale, le second pour prendre un repos bien mérité. Un nouveau vicaire apostolique a été nommé ainsi qu'un administrateur apostolique.

En effet, Son Excellence Mgr Michael-Joseph O'BRIEN, archevêque de Kingston, est mort le 31 août 1943, à l'âge de 69 ans et un mois, après 46 ans de prêtrise et 30 années d'épiscopat (16 ans comme évêque de Peterborough, 2 1/2 ans comme coadjuteur de Kingston et 5 1/2 ans comme archevêque de Kingston. — A la fin de décembre 1942, Son Exc. Mgr Joseph GUY, O.M.I., évêque de Gravelbourg, donnait sa démission; il était nommé évêque titulaire de Photice et

chargé d'une mission spéciale au profit des Indiens catholiques, et établissait sa résidence à Ville-LaSalle, près Montréal. — Peu après, Son Exc. Mgr Marie-Joseph LEMIEUX, O.P., ancien évêque de Sendai, Japon, et évêque titulaire de Calydon, était nommé administrateur de Gravelbourg. — Le 20 décembre 1942, la Délégation apostolique annonçait à Ottawa, la nomination du Rév. Père Marc LACROIX, O.M.I. comme évêque titulaire de Roso et vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, en remplacement de Son Exc. Mgr Arsène TURQUETIL, O.M.I., qui avait démissionné pour cause de santé. Mgr Lacroix fut sacré le 22 février 1943, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe. — En décembre dernier encore, M. l'abbé Georges-Léon PELLETIER, du séminaire de Québec, était nommé évêque titulaire d'Ephesus et second auxiliaire de Son Em. le cardinal Ville-



● Son Exc. Mgr Ildebrando ANTONIUTTI, archevêque titulaire de Synnade en Phrygie, délégué apostolique (le sixième) au Canada et à Terre-Neuve.

neuve. Mgr Pelletier fut sacré en la cathédrale-basilique de Québec, le 21 février 1943. — Le 26 avril 1943, Son Exc. le Délégué apostolique annonçait la nomination du Rév. Père Nil SARAWYN, O.S.B.M., curé de Mundare, Alberta, comme évêque titulaire de Jos et auxiliaire de Son Exc. Mgr Basile-V. Ladyka, o.s.b.m., évêque national pour les Chrétiens du rite ruthène au Canada. Mgr Sarawyn fut sacré, selon le rite ruthène, le 1^{er} juillet 1943, en la cathédrale de Toronto. — Au début de juin dernier, M. l'abbé John Roderick MACDONALD, chancelier du diocèse d'Antigonish et curé de la cathédrale Saint-Ninian (Antigonish), était nommé évêque de Peterborough (Ontario). Mgr MacDonald fut sacré le 24 août 1943, en la cathédrale d'Antigonish. — Ajoutons qu'au lendemain de la mort de S. Exc. Mgr M.-J. O'Brien, archevêque de Kingston, Mgr J.-F. NICHOLSON, P.D., V.G., curé de Belleville, était choisi comme "administrateur" de l'archidiocèse "sede vacante".

LA DELEGATION APOSTOLIQUE

Une délégation apostolique a été établie au Canada et à Terre-Neuve, le 3 août 1899. Le siège de la délégation est à Ottawa (520, Driveway). Cette délégation a actuellement à sa tête S. Exc. Mgr Il. Antoniutti, archevêque titulaire de Synnade, 6^e délégué apostolique. Les anciens délégués apostoliques sont :

Délégués en missions spéciales : Mgr Georges CONROY (177); Mgr René SMEULDERS (1883); Mgr Bernard

CARDINAUX DÉCÉDÉS EN 1943



● Son Eminence le cardinal Arthur HINSLEY, du titre de Sainte-Suzanne, archevêque de Westminster, Angleterre.



● Son Eminence le cardinal Herménégilde PELLEGRINETTI, du titre de Saint-Laurent in Panisperna.



● Son Eminence le cardinal Frédéric CATTANI-AMADORI, de la diaconie de Sainte-Marie in Aquiro.



● Son Eminence le cardinal François d'Assise VIDAL Y BARRAQUER, du titre de Ste-Sabine, archevêque de Tarragone.

ECCLÉSIASTIQUE

du Canada

MERRY DEL VAL, plus tard cardinal (1897).

Délégués permanents : Mgr D. FALCONIO, plus tard cardinal (1899-1902); Mgr D. SBARETTI, plus tard cardinal (1902-1910); Mgr F. STAGNI (1910-1918); Mgr Pietro DIMARIA (1918-1926); Mgr Andrea CASSULO (1927-1936).

La province ecclésiastiques de Québec

Erigé le 12 juillet 1844, par Décret de S. S. Grégoire XVI.

QUÉBEC. — Archevêché. Erigé en vicariat apostolique en 1637, en évêché le 1er octobre 1674, en archevêché le 12 janvier 1819 et en métropole le 12 juillet 1844. Suffragants : Les Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, Nicolet, Gaspé, Amos et le vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent.

S. Em. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O. M. I., 20e évêque et 8e archevêque, (1883-1930) (1)

S. Exc. Mgr Omer Plante, auxiliaire et vicaire général, évêque titulaire de Dobero, (1867-1927)

S. Exc. Mgr Geo.-Léon Pelletier, auxiliaire et vicaire général, évêque titulaire d'Ephesus, (1904-1942).

Evêques prédécesseurs : Mgr François de Laval de Montmorency, vicaire apostolique puis évêque (1674-1688); Mgr Jean-Baptiste de la Croix-Chevrières de Saint-Vallier (1688-1727); Mgr Louis-François Duplessis de Mornay (1727-1733); Mgr Pierre-Herman Dosquet (1733-1739); Mgr François-Louis Pourroy de Lauberivière (1739-1740); Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand (1741-1760); Mgr Jean-Olivier Briand (1766-1784); Mgr Louis-Philippe Mariauchau d'Esgris (1784-1788); Mgr Jean-François Hubert (1788-1797); Mgr François Bailly de Messein, coadjuteur (1789-1794); Mgr Pierre Denaut (1797-1806); Mgr Joseph-Octave Plessis, 1er archevêque (1806-1825); Mgr Bernard-Claude Panet (1825-1833); Mgr Joseph Signay (1833-1850); Mgr Pierre-Flavien Turgeon (1850-1867); Mgr Charles - François Baillargeon (1867-1870); le cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau (1871-1898); le cardinal Louis-Nazaire Bégin (1898-1925); Mgr Paul-Eugène Roy (1925-1926); J.-A. Langlois, auxiliaire (1924-1926); le cardinal Raymond-Marie Rouleau, O.P. (1926-1931).

Vicaires généraux : LL. Exc. NN. SS. Omer Plante et Georges-Léon Pelletier; NN. SS. Ulric Perron et Cyrille Gagnon.

Chancelier : Mgr Paul Bernier. Vice-chancelier : M. l'abbé B. Desrosiers.

Vicaires urbains : Mgr Eug.-C. Laflamme; MM. les chanoines Ls-Ad. Gagnon et Frs Blanchet.

Vicaires forains : MM. les abbés Art. Proulx, Odilon Blanchet et Ovide Godbout; MM. les chan. J.-E. Pichette, J.-H. Cinq-Mars; MM. Raymond Lamontagne, J.-Elz. Voyer, Aug. Castonguay, Alf. Boulet, Pierre Poulin, Elz. Parent, Mgr H. Fortier, Mgr J.-E. Feuillault; MM. Omer Carrier, J. Destroismaisons, M. le chanoine Valère Roy, MM. Hilaire Chouinard, Aug. Lessard, J.-E. Donaldson, J.-S. Théberge et Frs Saint-Pierre.

Chapitre de la cathédrale : NN. SS. Ulric Perron, doyen; Eug.-C. Laflamme, archiprêtre; MM. J.-R. Pelletier, Chs Beaulieu, Jules Laberge, Jos. Vaillancourt, Frs Blanchet, Victor Rochette, J.-A. Chamberland, Edgar Chouinard et Ferdinand Vandry.

Chanoines honoraires : S. Exc. Mgr Omer Plante, S. Exc. Mgr R.-O. Harscoué, évêque de Chartres; S. Exc. Mgr L.-A. Marmottin, archevêque de Reims, France; M. Aug. Marcoux; Mgr Eug. Beupin (France); Mgr W. Lebon; MM. L.-Ros. Morissette, J.-T. Lachance et C. Labrecque, Mgr Cyrille Gagnon; MM. J.-Eug. Carrier, Frs Langevin.

(1) Ces chiffres indiquent la date de naissance et celle de l'élevation à l'épiscopat.

Le secrétaire de la délégation est Mgr Jean-Angelo ABBO.

A TRAVERS LES DIOCESES

Voici quelques détails sur chacun des diocèses et vicariats apostoliques du Canada :



● Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue VILLENEUVE, o.m.i., archevêque de Québec et Primat de l'Église canadienne, qui présidera la prochaine réunion de l'épiscopat canadien, à Québec, les 12 et 13 octobre 1943.

montagne, L.-Ad. Gagnon, Alph. Fortin, Valère Roy, A.-A. Godbout, J.-J. Dubé et J.-H. Cinq-Mars.

LES TROIS-RIVIERES—Evêché. Erigé le 8 juin 1852. Métropolitain, Québec.

S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, 4e évêque, (1876-1926)

Evêques prédécesseurs : Mgr Thomas Cooke (1852-1870); Mgr L.-F. Lafleche (1870-1898); Mgr F.-X. Cloutier (1898-1934).

Vicaire général : Mgr H. Trudel. Vicaire général hon. : Mgr Ls Chartier.

Chancelier : M. l'abbé H. Pellerin. Vicaires forains : MM. les chan. L. Denoncourt, Donat Baril, T. Caron, E. S. Carufel et Hervé Trudel; MM. les abbés Eug. Denoncourt, E. Brunelle et Ls Caron.

Chapitre de la cathédrale : Mgr H. Trudel; Mgr L. Chartier, prévôt; Mgr J.-F. Béland; MM. Ls Denoncourt, G.-E. Panneton, Emile Gélinas, D. Baril, Jos. Désilets, Geo. Panneton, Jos. Duval et J.-L. Beaumier.

Chanoines honoraires : MM. J.-A.-E. Lafleche, Ths Caron, H. Vallée, Hervé Trudel, J.-Alc. Lemire, Elz. de Carufel et Henri Vallée.

RIMOUSKI.—Evêché. Erigé le 15 janvier 1867. Métropolitain, Québec.

S. Exc. Mgr Georges Courchesne, 4e évêque, (1880-1928)

Evêques prédécesseurs : Mgr Jean Langevin (1867-1891); Mgr André-Albert Blais (1891-1919); Mgr J.-R. Léonard (1919-1926).

Vicaire général : Mgr Alph. D'Amours. Vice-gérant : Mgr M. Belzile.

Chancelier : M. le chan. S. Chénard. Vice-chanc. : M. l'abbé Arm. Bérubé.

Vicaires forains : MM. les chan. J.-V. Côté, C.-B. Beaulieu, David Michaud et J.-E. Gagnon; MM. les abbés J.-A. Beaulieu, N. Caron, Ad. Richard, J.-A. Langlois, Ern. Saint-Pierre, El. Roussel, Adh. Gagnon, L.-P. Bernier, Em. Côté, Pierre Saindon, Chs Michaud et Ph. Belzile.

Chapitre de la cathédrale : Mgr L. Roy, prévôt; MM. J.-V. Côté, D.-A. Michaud, D.-F. D'Anjou, Jos. Perron, E.-S. Chénard, C.-B. Beaulieu, Ern. Gagnon, Léo Noël, A. Fortin et Georges Dionne.

Chanoines honoraires : MM. Elz.-J. Roy, Ad. Tremblay et Désiré Morin.

CHICOUTIMI.—Evêché. Etabli le 23 mai 1878. Métropolitain, Québec.

S. Exc. Mgr Georges Melançon, 5e évêque, (1896-1940)

Evêques prédécesseurs : Mgr Dominique Racine (1878-1888); Mgr Louis-Nazaire Bégin, plus tard cardinal (1888-1892); Mgr Michel-Thomas Labrecque (1892-1927); Mgr Charles Lamarche (1928-1940).

Vicaire général : Mgr Léon Maurice. Vicaire général hon. : Mgr Eug. Lapointe.

Chancelier : M. l'abbé A. Plourde. Vicaires forains : MM. les chanoines Elz. Lavoie, Ph. Tremblay, Jos. Lapointe, S. Bluteau, J.-E. Tremblay, Art. Bourgoing et J.-B. Boivin; MM. les abbés Louis Renaud, Ludger Gauthier et J.-B. Simard, sr.

Chapitre de la cathédrale : Mgr Eug. Lapointe, doyen; Mgr Léon Maurice; MM. Ed. Duchesne, F.-X.-E. Frenette, Elzéar Lavoie, Georges Cimon, Simon Bluteau, Lionel Lemieux; Mgr Philibert Morel; MM. Art. Bourgoing, Joseph-E. Tremblay et J.-W. Dufour.

Chanoines honoraires : MM. Ph. Trem-



● Son Exc. Mgr Joseph-Omer PLANTE, évêque titulaire de Dobero et premier auxiliaire de Son Em. le cardinal Villeneuve, qui a célébré en mai dernier son jubilé d'or sacerdotal.

blay, Art. Gaudreault, Jos. Lapointe, J.-C. Tremblay, J.-B. Martel et J.-B. Boivin.

NICOLET.—Evêché. Etabli le 10 juillet 1885. Métropolitain, Québec.

S. Exc. Mgr Albini Lafortune, 3e évêque (1893-1933)

Evêques prédécesseurs : Mgr Elphège Gravel (1885-1904); Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunault (1904-1938).

Vicaire général : Mgr J.-A. Camirand. Chancelier : M. le chan. Em. Lauzière. Secrétaire : M. l'abbé Geo. Auger.

Vicaires forains : Mgr O. Milot; M. le Supérieur du Séminaire (R. Charland); MM. les chanoines F.-X.-J. Letendre, B. Morin, V. Lemire et Paul Mayrand; MM. les abbés A. Leblanc et Chs Masse.

Chapitre de la cathédrale : NN. SS. A. Camirand, doyen, O. Milot, L.-A. Côté, F.-A. St-Germain et Jos. Poirier; MM. Jos. Bourgeois, Théo. Melançon, J.-A.

Pellerin, F.-X.-J. Letendre, M. Mayrand et Em. Lauzière.

Chanoines d'honneur : S. Exc. Mgr G. Courchesne, évêque de Rimouski, S. Exc. Mgr Geo. Melançon, évêque de Chicoutimi.

Chanoines honoraires : MM. L. Hébert, B. Morin, C.-E. Provencher, V.-E. Lemire et C.-E. Saint-Germain.

Gaspé.—Evêché. Etabli le 5 mai 1922. Métropolitain, Québec.

S. Exc. Mgr François-Xavier Ross, 1er évêque, (1869-1922)

Vicaire général : Mgr J.-E. Matte. Chancelier : M. l'abbé Omer Ladouceur.

Vicaires forains : MM. les abbés Jos. Plourde, N. Riou, J.-A. Miville, Alexis Bujold, Mgr J.-E. Matte; MM. les abbés J.-C. Belles-Isles et Z. Desrosiers.

AMOS.—Evêché. Etabli le 3 décembre 1938. Métropolitain, Québec.

S. Exc. Mgr Aldée Desmarais, 1er évêque, (1891-1931)

Chancelier : M. l'abbé L. Savard. Secrétaire : M. l'abbé Alph. Lafrenière.

Vicaires forains : Mgr J.-O.-V. Dudemaine, MM. les abbés G. Forest et V. Cormier.

GOLFE SAINT-LAURENT.—Vicariat apostolique. Erigé en préfecture apostolique le 29 mai 1882 et ten vicariat le 12 septembre 1905. Confié aux Eudistes le 13 juillet 1903. Métropolitain, Québec. Siège à Havre St-Pierre.

S. Exc. Mgr Napoléon LaBrie, Eudiste, 4e vicaire apostolique, évêque titulaire de Limata, (1893-1938)

Vicaires apostoliques prédécesseurs : Mgr Gustave Blanche (1905-1916); Mgr P.-Alex. Chiasson (1917-1920); Mgr Julien-M. Leventoux (1922-1937).

Vicaire général : Le Rév. Père L. LeStrat, Eudiste, pro-vicaire.

S. Exc. Mgr Julien-Marie Leventoux, Eudiste,

évêque titulaire de Légio, ancien vicaire apostolique, retiré à Chicoutimi, (1868-1922)

(Lire la suite en page 4)



● Son Exc. Mgr Geo.-Léon PELLETIER, évêque titulaire d'Ephesus et second auxiliaire de Son Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

(Suite de la page 3)

La province ecclésiastique de Montréal

Érigée par Bref de S. S. Léon XIII, en date du 10 mai 1887.

MONTREAL. — Archevêché. Etabli en évêché le 13 mai 1836 et en archevêché le 8 juin 1886. Suffragants : St-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield, Joliette et Saint-Jean de Québec.

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, 6e évêque et 4e archevêque, (1892-1939)

S. Exc. Mgr Joseph-Conrad Chaumont, auxiliaire, évêque titulaire d'Arena, (1875-1941)

S. Exc. Mgr Lawrence-P. Whelan, auxiliaire, évêque titulaire d'Opus, (1899-1941)

Evêques prédécesseurs : Mgr Jean-Jacques Lartigue, P.S.S. (1836-1840); Mgr A. Tabeau, coadjuteur (1834-1835), mort avant d'être sacré; Mgr Ignace Bourget (1840-1876); Mgr J. Prince, coadjuteur (1844-1852); Mgr Jos. LaRoque, coadjuteur (1852-1860); Mgr Edouard Charles Fabre, 1er archevêque (1876-1896); Mgr Paul Bruchési (1897-1939); Mgr Georges Gauthier, administrateur depuis 1921 (1939-1940); Mgr

SAINT-HYACINTHE. — Evêché. Érigé le 8 juin 1852. Métropolitain, Montréal. S. Exc. Mgr Arthur Douville, 8e évêque, (1894-1939)

Evêques prédécesseurs : Mgr Jean-Charles Prince (1852-1860); Mgr Joseph LaRoque (1860-1865); Mgr Louis-Zéphirin Moreau (1875-1901); Mgr Maxime Decelles (1901-1905); Mgr Alexis-Xyste Bernard (1906-1923); Mgr Fabien-Zoël Decelles (1924-1942); Mgr Aldée Desmarais, auxiliaire (1931-1939).
Vicaire général et chancelier : Mgr V. Quintal.

Vice-chancelier : M. l'abbé G. Girouard.

Vicaires forains : M. le Supérieur du Séminaire (chan. A. Vézina); M. le chan. J.-Bte Nadeau; MM. les abbés A.-F. Guillet, Nérée Lévesque et Vincent Lincourt; MM. les chanoines E.-E. Pelletier, Uldéric Decelles, P. Darche.

Chapitre de la cathédrale : Mgr C.-P. Choquette; Mgr V. Quintal; MM. J.-B. Houle, N. Desmarais, J.-B.-O. Archambault, J.-B. Nadeau, Nap. Delorme, Gust. Vigneau et Uld. Decelles.

Chanoines honoraires : MM. J.-B.-A. Allaire, P.-A. Saint-Pierre, L.-E. Cormier, F.-A. Laroche, D. Cournoyer, Arthur Vézina, P.-A. Trudeau, Eug. Pelletier, P.-D. Darche, V. Davignon et Lucien Bernard.

SHERBROOKE. — Evêché. Érigé le 23 août 1874. Métropolitain, Montréal.

S. Exc. Mgr Philippe-S. Desranleau, 4e évêque, (1882-1937)

Evêques prédécesseurs : Mgr Antoine Racine (1874-1893); Mgr Paul Larocque (1893-1926); Mgr H.-O. Chalifoux, auxiliaire (1914-1926); Mgr Alphonse-Osias Gagnon (1926-1941).

Vicaire général : Mgr O.-Z. Letende.

Chancelier : M. l'abbé I. Pinard.

Vicaires forains : M. le chan. I. Bourassa, M. J.-A. Robidas, Mgr A. Bonin, M. Léon Bouchier, M. H. Morin, Mgr J.-E.-M. Vincent, M. A. Turcotte, M. E. Marcoux, Mgr L.-N. Castonguay, M. L. Ledoux, M. le chan. T. O'Neill, M. H. Carlos, M. H. Houle et M. H. Desève.

Chapitre de la cathédrale : NN. SS. J.-E. Vincent, doyen, et O.-Z. Letende; MM. J.-P. Pilette, J.-A. Bussière, J.-S. LaRoque, Chs McGee, Arsène Goyette, Victor Vincent, Michel Couture, Jos. Veilleux et Ira Bourassa.

Chanoines honoraires : MM. S. Gervais, W. Larue, Léon Marcotte, Nap. Codère, J.-A. Lemay, T. O'Neill, Alf. Chassé et Arthur Sideleau; NN. SS. L.-N. Castonguay et A. Bonin.

VALLEYFIELD. — Evêché. Érigé le 5 avril 1892. Métropolitain, Montréal.

S. Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, 3e évêque, (1876-1924)

Evêques prédécesseurs : Mgr Joseph-Médard Emard (1892-1923); Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., plus tard cardinal (1923-1926).

Vicaire général : Mgr P.-E. Léger.

Vicaire général honoraire : Mgr J.-D. Nepveu.

Secrétaire : M. l'abbé Lucien Bélanger.

Vicaires forains : Mgr A.-P. Sabourin; MM. les chanoines J.-N. Rémillard, O. Bissonnette et L. Deguire; MM. M. Gagné et A. Pigeon.

Chapitre de la cathédrale : Mgr P.-E. Léger, doyen; NN. SS. Jean de la Croix Dorais, A.-P. Sabourin, J.-D. Nepveu; MM. J.-P. Bourget, E.-S. Aubin, L. Laframboise, O. Bissonnette, J.-F.-Donat Fortin, H. Julien, Lionel Deguire et Aimé Pilon.

Chanoines honoraires : Le Rév. Père Ducharme, C.S.V.; MM. J.-N. Rémillard, J.-A. Billette, J.-F. Garcia (France) et J.-M. Phaneuf.

JOLIETTE. — Evêché. Érigé le 27 janvier 1904. Métropolitain, Montréal.

S. Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, 3e évêque (1875-1928)

Evêques prédécesseurs : Mgr Jos.-Alfred Archambault (1904-1913); Mgr Guillaume Forbes (1913-1928).

Vicaire général : Mgr E. Dugas.

Chancelier : M. le chan. J.-C. Garceau. **Secrétaire :** M. l'abbé Lucien Sylvestre.

Vicaires forains : MM. les chan. J.-A.-H. Désy et L.-P. Lamarche, Mgr E. Dugas, le R. P. S. Sylvestre, C.S.V., et M. le chan. E. Lachapelle.

Chapitre de la cathédrale : Mgr E. Dugas doyen; Mgr J.-A. Piette; MM. I. Gervais, J.-A.-H. Désy, E. Lachapelle, M. Clermont, J.-C. Garceau, L.-P. Lamarche, O. Bonin, O. Archambault et W. Caillé.

Chanoine d'honneur : S. Exc. Mgr E. Curien, év. tit. de Loryma, ancien év. de la Rochelle, France.

Chanoines honoraires : le T. R. Père Paul-Emile Farley, C.S.V., MM. J.-P. Bourget, A. Chouinard (France), L.-B. Gagnon, le T. R. Père J. Latour, C.S.V., et M. J.-B. Desrosiers.

SAINT-JEAN DE QUÉBEC. — Evêché.

Érigé le 9 juin 1933. Métropolitain, Montréal.

S. Exc. Mgr Anastase Forget, 1er évêque, (1885-1934)

Vicaire général : Mgr Romain Boute. **Chancelier :** M. l'abbé J. Poissant. **Vicaire forains :** Mgr R. Boulé; MM. les chanoines J. Chevalier et Alex. Daigneau; Mgr Av. Majeau.

Chapitre de la cathédrale : Mgr R. Boulé, doyen; Mgr Av. Majeau; MM. Alb. L. S. S. A. R. D., Jos. Chevalier; Mgr Arn. Chaussé; MM. Wilf. Charbonneau, Alph. Neveu, Ach. Beauséjour, Alph. Neveu et Wilf. Fernet.

Chanoines d'honneur : S. Exc. Mgr L. Antoniutti, délégué apostolique; S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Chanoines honoraires : MM. Alex. Daigneau, M. Paiement, Arthur Giguère et Herm. Lecourt.

La province ecclésiastique d'Ottawa

Érigée par Bref de S. S. Léon XIII, en date du 8 juin 1886.

OTTAWA. — Archevêché. Érigé en évêché le 25 juin 1847 et en archevêché le 8 juin 1886. Suffragants : Pembroke, Mont-Laurier, Hailybury, Hearst et le vicariat apostolique de la Baie James.

S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, 6e évêque et 5e archevêque, (1885-1939)

Evêques prédécesseurs : Mgr Jos.-Eug.-Bruno Guigues (1848-1874); Mgr Joseph-Thomas Duhamel, 1er archevêque (1874-1909); Mgr C.-Hughes Gauthier (1910-1922); Mgr Jos.-Médard Emard (1922-1927); Mgr Guillaume Forbes (1928-1940).

Vicaire général : Mgr J. Chartrand.

Chancelier : Mgr Jos. Lebeau.

Vice-chancelier : Mgr M. Tessier.

Secrétaire : M. l'abbé Lucien Beau-doin.

Vicaires forains : NN. SS. J.-A. Myrand, J.-H. Touchette et T.-P. Fay, MM. les chanoines H. Yelle, J.-A. Carrière; MM. les abbés J.-A. Lafamme, W.-T. McCauley, A. Bélanger et D. Bélanger.

Chapitre de la cathédrale : Mgr J.-H. Chartrand, M. E. Secours, NN. SS. Jos. Lebeau, J.-H. Touchette et T.-P. Fay; M. L.-J. Archambault; Mgr J.-H. Chartrand; MM. On. Lalonde, J.-A. Carrière, L.-C. Raymond, G.-D. Prud'homme et J.-E. Secours.

Chanoines honoraires : NN. SS. S. Corbeil et J.-A. Myrand; MM. H. Yelle, G.-W. O'Toole, A.-B. Duprat, E. Pichette (Québec), H.-D.-J. Brosseau, René Martin, John Cunningham et J.-Rom. Guindon.

PEMBROKE. — Evêché. Érigé en vicariat apostolique de Pontiac le 11 juillet 1882 et en évêché le 4 mai 1898. Métropolitain, Ottawa.

S. Exc. Mgr Charles-Léo Nelligan, 3e évêque, (1894-1937)

Evêques prédécesseurs : Mgr Narcisse-Zéphirin Lorrain (1882-1915); Mgr Patrick-Thomas Ryan (1916-1937).

Vicaires généraux : Mgr H. Martel et Mgr W.-P. Breen.

Chancelier : Mgr R.-M. Clarke.

Vice-chancelier : M. l'abbé S.-P. Owens.

Vicaires forains : MM. les abbés T.-J. Sloan, J.-J. Hogan et J. Kimpton; Mgr Z. Lorrain; M. l'abbé J.-J. Quilty.

S. Exc. Mgr Nelligan a été nommé, le 20 septembre 1940, évêque-ordinaire des forces canadiennes.

MONT-LAURIER. — Evêché. Etabli le 26 avril 1913. Métropolitain, Ottawa.

S. Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges, 2e évêque (1879-1922)

Evêque prédécesseur : Mgr Frs.-Xavier Brunet (1913-1922).

Chancelier : M. l'abbé Adrien Cadotte.

Vicaires forains : Mgr J.-B. Bazinet; MM. les abbés A.-P. Neveu, J.-L. Pilon, D. Guay, J.-A. Mondou, R. Mercure, Jos. Latour et Jos. Cossette.

TIMMINS. — Evêché. Érigé en vicariat apostolique du Téniscamingue le 22

septembre 1908 et en évêché de Hailybury le 31 décembre 1915. Transféré à Timmins le 10 décembre 1938. Métropolitain Ottawa.

S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., 2e évêque (1873-1923)

Evêque prédécesseur : Mgr Elie-Anselme Latulippe (1908-1922).



● Son Exc. Mgr Joseph GUY, o.m.i., ancien évêque de Gravelbourg et évêque titulaire de Photice, chargé d'une mission spéciale au profit des Indiens catholiques du Canada.

F.-T.-Z. Racicot, auxiliaire (1905-1912); Mgr Emmanuel Deschamps, auxiliaire (1925-1940).

Vicaires généraux : LL. Exc. NN. SS. Conrad Chaumont et Lawrence Whelan; NN. SS. Ph. Perrier et Albert Valois.

Vice-gérant : Mgr le chan. A. Harbour.

Chancelier : M. l'abbé Robert Mitchell.

Vice-chancelier : M. l'abbé Alex. Carter.

Vicaires forains : M. le Supérieur provincial de St-Sulpice (J.-E. Moreau); MM. S. Cloutier, Os. Gauthier, J.-A. Papineau, Aimé Boileau, J.-A. Bourassa et L. Pineault; Mgr A.-V.-J. Piette; Mgr S. Girard, H. Longpré, E. Charbonneau et L. Desjardins; M. le Supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse (chan. R. Chartrand); MM. Alex. Léveillé et E. Dubois; M. le Supérieur du Collège de l'Assomption (chan. H. Lussier).

Chapitre de la cathédrale : NN. SS. Ph. Perrier, Alb. Valois et Em. Charrier; M. A. Sylvestre, Mgr A. Harbour, Mgr J.-A. Mousseau, R. Drouin, J. de Martigny.

Chanoines honoraires : S. Exc. Mgr L.-A. Papineau, évêque de Joliette; S. Exc. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean; Mgr A.-V.-J. Piette; Mgr Geo. Chartier; MM. J. Picotte, Z. Alary, Lionel Groulx, Emile Dubois, Art. Deschênes, Eug. Moreau, P.S.S., Ph. Chartrand et H. Lussier.



● Son Exc. Mgr Mario-Joseph LEMIEUX, o.p., évêque titulaire de Caïdon et ancien évêque de Sendai, Japon, nommé administrateur apostolique de Gravelbourg.

Chancelier : M. l'abbé Alex. Robitaille. **Conseil de l'évêque :** Mgr Eug. Geoffroy; MM. J. Gauvin, J.-R. O'Gorman et F.-X. Chagnon.

HEARST. — Evêché. Etabli en préfecture apostolique le 18 avril 1916, en vicariat apostolique le 17 novembre 1920 et en évêché de Hearst le 3 décembre 1938. Métropolitain, Ottawa.

S. Exc. Mgr Albini Leblanc, 2e évêque, (1894-1940)

Evêques prédécesseurs : Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique (1920-1939); Mgr Joseph Charbonneau, 1er évêque (1939-1940).

Chancelier : Mgr Z. Lambert.

BAIE JAMES. — Vicariat apostolique. Etabli le 3 décembre 1938. Métropolitain, Ottawa.

S. Exc. Mgr Henri Belleau, O. M. I., 1er vicaire apostolique, évêque titulaire de Perrière, (1896-1939)

Résidence à Moosonee.

Lire la suite en page 6
Dimanche, 10 octobre 1943

TERRY

ET LES PIRATES

PAR



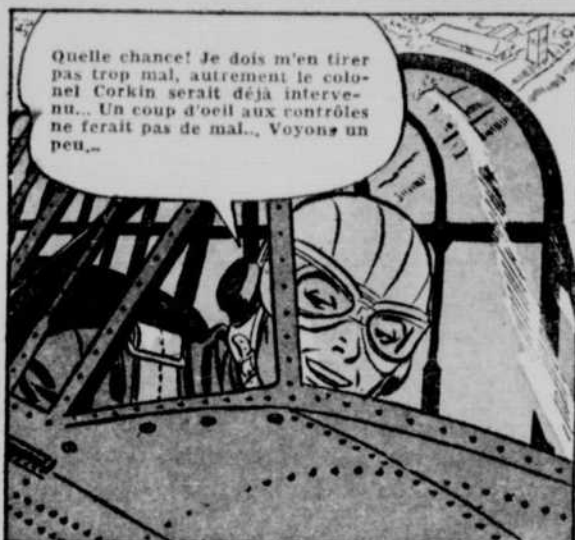
M. Lee, un problème de ce genre en zone de bataille est véritablement un problème d'opérations...

Oui, colonel Corkin...

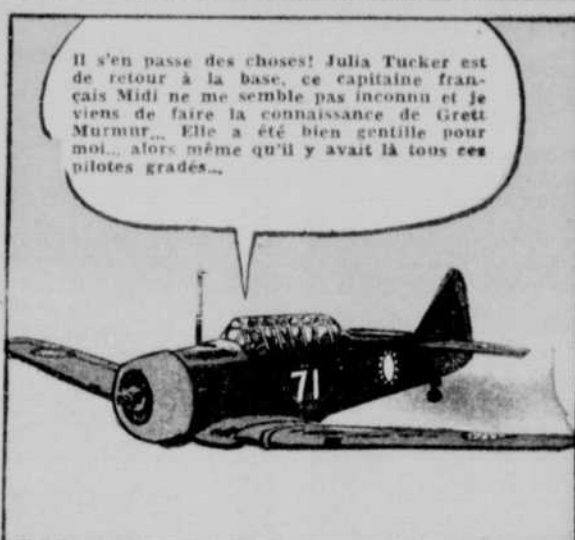
Souvenez-vous que vous ne volez pas au-dessus de l'aérodrome... Ne vous servez de votre radio que lorsque c'est nécessaire, car vous ne devez pas oublier que les Japonais s'intéresseront, eux aussi, à ce que vous aurez à dire!



Quelle chance! Je dois m'en tirer pas trop mal, autrement le colonel Corkin serait déjà intervenu... Un coup d'oeil aux contrôles ne ferait pas de mal... Voyons un peu...



Il s'en passe des choses! Julia Tucker est de retour à la base, ce capitaine français Midi ne me semble pas inconnu et je viens de faire la connaissance de Grett Murmur... Elle a été bien gentille pour moi... alors même qu'il y avait là tous ces pilotes gradés...



...Je ferais mieux de surveiller mes points de reconnaissance... Ça serait terrible de manquer mon coup après toutes ces semaines... pour aller finir ma carrière dans une rizière...



Le colonel Corkin m'a déjà dit que j'avais un bon oeil pour découvrir facilement une cible... Je puis remercier Pat Ryan pour cela... Quand j'y pense! Dire que Patrick est maintenant un lieutenant de marine!...



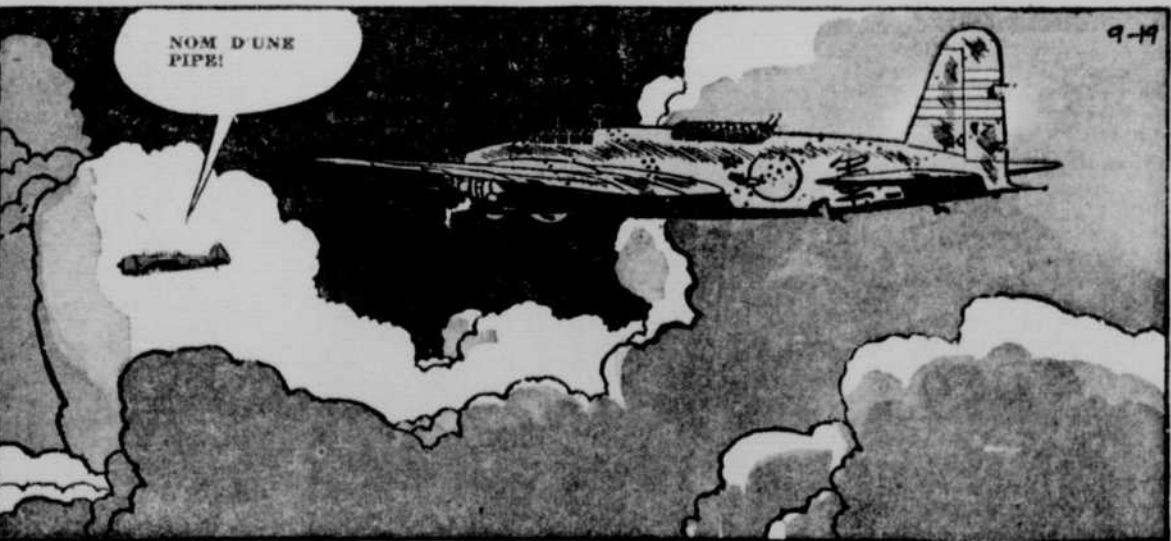
...Naturellement cette envolée fait partie de l'entraînement et je survole un territoire ami, mais je puis bien laisser libre cours à mon imagination. Je suis en mission spéciale pour le compte du général, volant à 18,000 pieds, mes mitrailleuses prêtes et me tenant devant le soleil pour ne pas être aperçu par les patrouilles japonaises...



...Il y a aussi des choses très importantes à surveiller... Je ne dois pas oublier non plus de regarder en arrière...



NOM D'UNE PIPE!



NOTES SUR *l'organisation*

(suite de la page 4)

La province ecclésiastique de Toronto

Érigée le 18 mars 1870, par Bref de S. S. Pie IX.

TORONTO. — Archevêché. Érigé en évêché le 17 décembre 1841 et en archevêché le 18 mars 1870. Suffragants: Hamilton et London.

S. Exc. Mgr James Charles McGuigan, 8e évêque et 6e archevêque, (1894-1930)

Evêques prédécesseurs: Mgr Michael Power (1842-1847); Mgr Armand-François-Marie de Charbonnel, P.S.S. (1850-1860); Mgr John-Joseph Lynch, Laz., 1er archevêque (1860-1888); Mgr Timothy O'Mahony, auxiliaire (1879-

1892); Mgr John Walsh (1889-1898); Mgr Denis O'Connor, Basilien (1899-1908); Mgr Fergus-Patrick McEvay (1908-1911); Mgr Neil O'Neill (1912-1934).

Vicaires généraux: NN. SS. P.-P. Coyne et E.-M. Brennan.

Chanceliers: Mgr J.-V. Harris et M. Frs V. Allen.

Vice-chanc.: M. l'abbé Vincent Foy. Doyens: NN. SS. J.-P. Treacy et M. Cline; MM. les abbés M. Cullinan, M. Jacques et J.-M. Clair.

HAMILTON. — Evêché. Etabli le 17 février 1856. Métropolitain, Toronto.

S. Exc. Mgr Joseph-F. Ryan, 6e évêque, (1897-1937)

Evêques prédécesseurs: Mgr John Farrell (1856-1873); Mgr Peter-F. Crinon (1874-1882); Mgr Jas.-Jos. Carberry, O.P. (1883-1887); Mgr Ths-J. Dowling (1889-1924); Mgr J.-T. McNally (1924-1937).

Vicaire général: Mgr W.-C. Gehl. Chanceliers: MM. Art. O'Brien et B.-A. Harris.

Doyens: — Mgr G.-L. Cassidy; MM. les abbés F.-A. Zettler, G.-P. Murphy et Wm Becker.

LONDON. — Evêché. Etabli le 21 février 1855; transféré à Sandwich, le 2 février 1859 et transféré à London le 3 octobre 1869. Métropolitain, Toronto.

S. Exc. Mgr John-Thomas Kidd, 6e évêque, (1868-1925)

Evêques prédécesseurs: Mgr Pierre-Adolphe Pinsonnault, P.S.S. (1856-1866); Mgr John Walsh (1867-1889); Mgr Denis O'Connor, Basilien (1890-1899); Mgr F.-P. McEvay (1899-1908); Mgr M.-F. Fallon, O.M.I. (1910-1931).

Vicaire général: Mgr A.-P. Mahoney. Chancelier: M. l'abbé J.-C. Kelly.

La province ecclésiastique de Kingston

Érigée le 28 juillet 1889, par Bref de S. S. Léon XIII.

KINGSTON. — Archevêché. Érigé en vicariat apostolique en 1819, en évêché le 27 janvier 1826 et en archevêché le 28 juillet 1889. Suffragants: Peterborough, Alexandria et Sault-Saint-Marie.

(Siège vacant.)

Mgr J.-F. Nicholson, P.D., Administrateur.

Evêques prédécesseurs: Mgr Alexander McDonnell (1826-1840); Mgr Ths Weid, coadjuteur du Haut-Canada (1826) ne vint pas au Canada, mais fut fait cardinal à Rome en 1830; Mgr Remi Gauvin (1840-1857); Mgr Patrick Phelan (1857); Mgr E.-John Horan (1858-1875); Mgr John O'Brien (1875-1879); Mgr J.-V. Cleary (1880-1898); Mgr C.-H. Gauthier (1898-1910); Mgr Michael-Joseph Spratt (1911-1933) et Mgr Michael-J. O'Brien (1933-1943).

Chancelier: M. l'abbé L.-J. Byrne. Doyens: MM. les abbés M. Meagher, J.-T. Hanley, D.-A. Cullinane, J.-J. O'Reilly et E.-M. Leary.

PETERBOROUGH. — Evêché. Érigé en vicariat apostolique du Canada Septentrional en 1874, et en évêché le 11 juillet 1882. Métropolitain, Kingston.

S. Exc. Mgr J.-Rod. MacDonald, 6e évêque (1891-1943)

Evêques prédécesseurs: Mgr J.-Frs Jamot (1882-1886); Mgr Ths-Jos. Dowling (1887-1889); Mgr Richard-A. O'Connor (1889-1913); Mgr M.-Jos. O'Brien (1913-1929); Mgr Denis O'Connor (1930-1942).

Vicaire général: Mgr F.-J. O'Sullivan. Chancelier: M. l'abbé V.-J. Corkery.

ALEXANDRIA. — Evêché. Etabli le 23 janvier 1890. Métropolitain, Kingston.

S. Exc. Mgr Rosaire Brodeur, 4e évêque, (1889-1941)

Evêques prédécesseurs: Mgr Alex. MacDonell (1890-1905); Mgr Win-A. MacDonell (1906-1920); Mgr Félix Couturier, o.p., (1921-1941).

Vicaire général: Mgr A.-A. McRae. Chancelier: M. l'abbé W.-J. Smith.

SAULT-SAINTE-MARIE. — Evêché. Érigé le 16 septembre 1904. Métropolitain, Kingston. Résidence temporaire à North Bay.

S. Exc. Mgr Ralph-Hubert Dignan, 2e évêque (1890-1934)

Evêque prédécesseur: Mgr D.-J. Scollard (1905-1934).

Vicaires généraux: NN. SS. J.-A. Lecuyer et J.-C. Humphrey. Chancelier: M. l'abbé C.-G. Adams.



● Son Exc. Mgr John Roderick MacDonald, sixième évêque de Peterborough, Ontario. Il était auparavant curé de la cathédrale d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse.

La province ecclésiastique de Halifax

Érigée le 4 mai 1852, par Décret de S. S. Pie IX.

HALIFAX. — Archevêché. Érigé en vicariat apostolique en 1817, en évêché le 15 février 1842 et en archevêché le 4 mai 1852. Suffragants: Charlottetown et Antigonish.

S. Exc. Mgr John-Thomas McNally, 9e évêque et 7e archevêque, (1871-1913)

Evêques prédécesseurs: Mgr Edmond Burke (1818-1830); Mgr William Fraser (1830-1844); Mgr Wm Walsn, 1er archevêque (1844-1858); Mgr Ths-L. Connolly (1859-1876); Mgr Michael Hannan (1877-1882); Mgr Cornelius O'Brien (1883-1906); Mgr Ed.-J. McCarthy (1906-1931); Mgr Ths O'Donnell, 1931-1936).

Vicaire général: Mgr W.-J. Burns. Chancelier: M. l'abbé F.-L. Carroll. Doyens: NN. SS. M.-K. Kinsella et E. Bourneuf et M. l'abbé C.-F. Curran.

CHARLOTTETOWN. — Evêché. Etabli le 11 août 1829. Métropolitain, Halifax.

S. Exc. Mgr Joseph-A. O'Sullivan, 7e évêque (1886-1931)

Evêques prédécesseurs: Mgr B.-A. McEachern (1829-1835); Mgr B.-D. McDonald (1837-1859); Mgr Peter McIntyre (1860-1891); Mgr J.-Chs McDonald (1891-1912); Mgr Henry-J. O'Leary (1913-1920); Mgr L.-James O'Leary (1920-1930).

Vicaire général: Mgr G.-J. McLellan. Chancelier: M. l'abbé J.-W. McCordie. Vicaire forain pour les îles de la Madeleine: M. l'abbé P.-H. Gallant.

ANTIGONISH. — Evêché. Etabli le 21 septembre 1844; jusqu'au 23 août 1886, diocèse d'Arichat. Métropolitain, Halifax.

S. Exc. Mgr James Morrison

4e évêque, (1861-1912)

Evêques prédécesseurs: Mgr Wm Fraser (1844-1851); Mgr C.-F. McKinzen (1852-1877); Mgr John Cameron (1877-1910).

Vicaire général: Mgr H.-P. MacPherson. Chancelier:

La province ecclésiastique de Moncton

Érigée le 22 février 1936, par Bref de S. S. Pie XI.

MONCTON. — Archevêché. Etabli le 22 février 1936. Suffragants: Saint-Jean, N.-B. et Bathurst.

S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, 2e archevêque, (1905-1942)

Evêque prédécesseur: Mgr L.J.-Art. Melanson (1937-1941).

Vicaire général: Mgr Frs-M. Daigle. Vice-chancelier et secrétaire: M. l'abbé C. Léger.

Vicaires forains: MM. H. Béliveau, Ph. Hébert, C. Poirier, Ad. Landry et R. McDonald (pour les prêtres de langue anglaise).

SAINT-JEAN DU CANADA. — Evêché. Érigé le 30 septembre 1842. Métropolitain, Moncton.

S. Exc. Mgr Patrick-A. Bray, Eudiste, 6e évêque, (1883-1936)

Evêques prédécesseurs: Mgr W. Dolard (1843-1851); Mgr Ths-L. Connolly (1852-1859); Mgr John Sweeney (1860-1901); Mgr T. Casey (1901-1912); Mgr Edouard-A. Leblanc (1912-1935).

Vicaire général: MM. J.-J. McDermott, C.-P.-J. Carleton et C.-J. McLaughlin.

BATHURST. — Evêché. Etabli à Chatham, le 4 mai 1852 et transféré à Bathurst le 16 mai 1938. Métropolitain, Moncton.

S. Exc. Mgr Camille Leblanc, 4e évêque, (1898-1942)

Evêques prédécesseurs: Mgr James Rogers (1860-1902); Mgr Ths-F. Barry (1902-1920); Mgr L.-J. O'Leary, auxi-

La province ecclésiastique de Saint-Boniface

Érigée le 22 septembre 1871, par Bref de S. S. Pie IX.

SAINT-BONIFACE. — Archevêché. Érigé en évêché suffragant de Québec, le 4 juin 1847, et en archevêché le 22 septembre 1871. Suffragants: les vicariats apostoliques du Keewatin et de la Baie d'Hudson.

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, 4e évêque et 3e archevêque, (1870-1913)

S. Exc. Mgr Georges Cabana, coadjuteur, archevêque titulaire d'Ancône, (1894-1941)

S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque titulaire d'Arcadiopolis,

ancien coadjuteur de Mgr Béliveau, retiré (1893-1933)

Evêques prédécesseurs: Mgr Jos-Norbert Provencher (1847-1853); Mgr Alex.-Ant. Taché, O.M.I., 1er archevêque (1853-1894); Mgr Ls-P.-A. Langevin, O.M.I., (1895-1915); Mgr Emile Yelle, P.S.S., coadjuteur (1933-1941), retiré.

Vicaire général: Mgr W.-L. Jubinville.

Chancelier: M. l'abbé Ant. d'Eschambault.

Vicaires forains: MM. E. Lavole, C. Paillé, L. Roy, J. Radaz, D. Diederichs, RR. Pères J. Czujak, O.M.I., H. Gousselle, O.M.I., et Ch. Paquette, O.M.I.

ecclésiastique DU CANADA

(suite de la page 6)

KEEWATIN. — Vicariat apostolique. Erigé le 12 juillet 1910. Métropolitain, Saint-Boniface. Siège à Le Pas, Manitoba.

S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., 2e vicaire apostolique, évêque titulaire de Bonusta, (1890-1933)

Vicaire apostolique prédécesseur : Mgr Ovide Charlebois, O.M.I. (1910-1933).

BAIE D'HUDSON. — Vicariat apos-

La province ecclésiastique de Régina

Erigée le 4 décembre 1915, par Bref de S. S. Benoît XV.

REGINA. — Archevêché. Erigé en évêché le 4 mars 1910 et en archevêché le 4 décembre 1915. Suffragants : Prince-Albert, Gravelbourg, Saskatoon et l'abbaye "nullius" de Saint-Pierre de Muenster.

S. Exc. Mgr Peter-Joseph Monahan, 3e évêque et 3e archevêque, (1882-1932)

Evêques prédécesseurs : Mgr Olivier-Ernest Mathieu (1911-1929); Mgr J.-Ch. McGuigan (1930-1934).

Vicaire général : Mgr A.-J. Jansen. Vicaire délégué pour les Religieux : Rév. Père Hyacinthe, O.F.M.

Vicaires forains : NN. SS. P.-F. Hughes et J. Bois; MM. J.-A. Lévesque, P. Santh, P. Schorr et les RR. PP. M. Michel, M.S. G. Jeannotte, O.M.I., et A. Sylla, O.M.F.

PRINCE-ALBERT — Evêché. Erigé en vicariat apostolique en octobre 1890 et en diocèse le 3 décembre 1907. Métropolitain, Régina.

S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., 3e évêque, (1877-1938)

Evêques prédécesseurs : Mgr Albert Pascal, O.M.I. (1907-1920); Mgr Joseph-Henri Prud'homme (1921-1937).

Vicaire général : Mgr H. Desmarais. Chancelier : M. l'abbé C.-E. Charron. Vicaires forains : Mgr J.-E. Joyal; les Rév. Pères L. Larose, O.M.I., E. Tardif, O.M.I. et P. Chauvin, P.S.M.; MM. les abbés G. Charpentier, C. Mollier, J.-A. Beaulac et J.-A. Boucher.

S. Exc. Mgr Joseph Prud'homme, ancien évêque du Prince-Albert, évêque titulaire de Salde, (1882-1921)

Retiré au Séminaire des Missions Étrangères, à Pont-Viau, près Montréal.

GRAVELBOURG. — Evêché. Etabli le 31 janvier 1930. Métropolitain, Régina.

S. Exc. Mgr M.-Jos. Lemieux, O.P., évêque titulaire de Calydon, ancien évêque de Sendai, Japon, administrateur apostolique, (1902-1935)

S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I. ancien évêque de Gravelbourg, évêque titulaire de Photicé. Chargé d'une mission spéciale au profit des Indiens catholiques, (1883-1929)

Réside à Vill. 2, près Montréal. Evêques prédécesseurs : Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., aujourd-

La province ecclésiastique d'Edmonton

Erigée le 30 novembre 1912, par Bref de S. S. Pie X.

EDMONTON. — Archevêché. Erigé en diocèse de Saint-Albert, le 23 septembre 1871 et en archidiocèse d'Edmonton le 30 novembre 1912. Suffragants : Calgary et les vicariats apostoliques de Grouard et de Mackenzie.

S. Exc. Mgr John-Hugh MacDonald, 4e évêque et 3e archevêque, (1881-1934)

Evêques prédécesseurs : Mgr Vital-Justin Grandin, O.M.I. (1871-1902); Mgr Emile Légal, O.M.I., 1er archevêque (1902-1920); Mgr H.-J. O'Leary (1920-1938).

tolique. Erigé le 15 décembre 1931. Préfecture apostolique depuis le 15 juillet 1925. Métropolitain, Saint-Boniface. Siège à Churchill, Manitoba.

Son Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I. 2e vicaire apostolique, évêque titulaire de Roso, (1906-1942)

S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I. ancien vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, évêque titulaire de Ptolémaïs, (1876-1931) Démissionnaire.

d'hui cardinal (1930-1931); Mgr Arthur Melanson (1931-1936); Mgr Joseph Guy, O.M.I. (1937-1942).

Vicaire général : Mgr H. Kugener. Chancelier : M. l'abbé J.-S. Morin. Vicaires forains : Mgr H. Kugener; MM. les abbés J. Reibel, V. Fehrenbach, L. Lussier et A. Gravel.

SASKATOON. — Evêché. Erigé le 9 juin 1933. Métropolitain, Régina.

S. Exc. Mgr Gerald-C. Murray, C.S.S.R., 1er évêque, (1885-1930)

Vicaire général : Mgr J.-B. Bourdel. Doyens : M. l'abbé J. O'Leary et le Rév. Père Théo. Schweers, O.M.I.

SAINT-PIERRE DE MUENSTER. — Abbaye "nullius". Erigée en abbaye en 1911 et en abbaye "nullius" en 1921. Métropolitain, Régina.

Le T. Rév. Père Severinus Gertken, O.S.B. 3e abbé, (1881-1927)

Abbés prédécesseurs : Dom B. Doerfler (1911-1919); Dom M. Ott (1919-1926).

Vicaire général : Le Rév. Père P. Windschlegl, O.S.B. Chancelier : Le Rév. Père J. Sittenauer, O.S.B.



● Son Exc. Mgr Arsène TURQUETIL, o.m.i., évêque titulaire de Ptolémaïs et premier vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, qui a démissionné pour cause de santé.

Vicaire général : Mgr W.-B. Carleton. Ass.-chancelier : M. l'abbé W.-E. Doyle.

Vicaires forains : NN. SS. W.-B. Carleton et M. Pilon; MM. les abbés P.-F. Harrington, J. O'Sullivan, J.-J. O'Halloran, J.-E. Lapointe et W. McPhee.

CALGARY. — Evêché. Etabli le 30 novembre 1912. Métropolitain, Edmonton.

S. Exc. Mgr Francis-P. Carroll, 4e évêque, (1891-1935)

Evêques prédécesseurs : Mgr J.-Ths McNally (1913-1924); Mgr John-T.

Kidd (1925-1931); Mgr Peter-J. Monahan (1932-1935).

Vicaire général : Mgr A.-J. Hethrington. Chancelier : M. l'abbé E.-L. Doyle.

Vicaires forains : Mgr E.-J. McCoy et MM. les abbés M.-A. Harrington, N. Anderson et Mgr J.-S. Smith.

GROUARD. — Vicariat apostolique. Erigé le 8 avril 1862. Jusqu'en 1901, vic. ap. d'Athabaska-Mackenzie; jusqu'en 1927, vic. ap. d'Athabaska. Métropolitain, Edmonton. Siège à McLennan.

S. Exc. Mgr Ubald Langlais, O.M.I. 4e vicaire apostolique, évêque titulaire de Rhsinium, (1837-1938)

Vicaires apostoliques prédécesseurs : Mgr Henri Faraut, O.M.I. (1864-1890); Mgr Is. Clut, O.M.I. auxiliaire (1864-1968); Mgr Emile Grouard, O.M.I., (1981-1929); Mgr C. Jousard, O.M.I.

La province ecclésiastique de Vancouver

Erigée le 19 juin 1903, à Victoria, par Bref de S. S. Pie X, et transférée à Vancouver, le 19 septembre 1908, par Bref de S. S. Pie X.

VANCOUVER. — Archevêché. Erigé en vicariat apostolique de la Colombie anglaise le 14 décembre 1863, en évêché de New-Westminster le 2 septembre 1890 et en archevêché de Vancouver le 19 septembre 1908. Suffragants : Victoria, Nelson et le vicariat apostolique de Yukon et Prince-Rupert.

S. Exc. Mgr William Mark Duke, 6e évêque et 3e archevêque, (1879-1928)

S. Exc. Mgr Edward Quentin Jennings, auxiliaire, évêque titulaire de Sala, (1896-1941)

Evêques prédécesseurs : Mgr Ls-Joseph d'Herbonez, O.M.I. (1864-1890); Mgr Paul Durieu, O.M.I. (1890-1899); Mgr Augustin Dantenwill, O.M.I. (1899-1908); Mgr Neil McNeil, 1er archevêque (1910-1912); Mgr Timothy Casey (1912-1931).

Vicaire général : Mgr M.-W. McKinnon.

Chancelier : M. l'abbé J.-F. Carney. Vicaires forains : Le R. Père W.-J. Loftus, O.M.I., et M. l'abbé P.-F. Fogarty.

VICTORIA. — Evêché. Erigé en évêché le 4 juillet 1846 et en archevêché le 19 juin 1903. Redevenu évêché le 19 septembre 1906. Métropolitain, Vancouver.

S. Exc. Mgr John-C. Cody, 11e évêque, (1899-1936)

Evêques prédécesseurs : Mgr Modeste Demers (1847-1871); Mgr Chs Morrison, coadjuteur (1862), refuse; Mgr Chs-J. Seghers (1873-1878), (1885-1886); Mgr Jean-Baptiste Brondel (1879-1884); Mgr J.-J. Jonckau, coadjuteur (1883), a refusé en alléguant son état de santé; Mgr J.-M. Lemmens (1886-1897); Mgr Alex. Christie (1898-1899); Mgr Bertram Orth (1900-1908); Mgr Alex. Macdonald (1909-1923); Mgr Ths O'Donnell (1924-1929); Mgr Gerald Murray, C.S.S.R. (1930-1933); Mgr J.-H. MacDonald (1933-1937).

Vicaires généraux : NN. SS. R. Beaton et A.-G. Baker.

NELSON. — Evêché. Etabli le 22 février 1936. Métropolitain, Vancouver.

S. Exc. Mgr Martin-Michael Johnson, 1er évêque, (1899-1936)

Dépendant directement du Saint-Siège

WINNIPEG. — Archevêché dépendant directement du Saint-Siège. Erigé le 4 décembre 1915.

S. Exc. Mgr Alfred-Arthur Sinnott, 1er archevêque, (1877-1915)

M. l'abbé Frank-R. Wood a été nommé auxiliaire et élu évêque titulaire de

coadjuteur (1909 à 1929); Mgr Joseph Guy, O.M.I. (1930-1938).

Vicaires délégués : les Rév. Pères J. Habay, O.M.I. et Luc Beuglet, O.M.I.

MACKENZIE. — Vicariat apostolique. Erigé en 1901. Métropolitain, Edmonton. Siège à Fort Smith, T.N.O.

S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., 1er vicaire apostolique, Archevêque titulaire de Garella, (1867-1901)

S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., coadjuteur, évêque titulaire d'Adramyte, (1888-1940)

Vicaire délégué : Le Rév. Père A. Mansoz, O.M.I.

Vicaire délégué pour la côte arctique : Rév. Père L. Delalande, O.M.I.

Chancelier : Rév. Père Gilles Mousseau, O.M.I.



● Son Exc. Mgr Marc LACROIX, o. m. i., récemment élu et sacré évêque titulaire de Roso et nommé second vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, en remplacement de Mgr Turquetil, démissionnaire.

Vicaire général : Mgr A.-K. MacIntyre.

Chancelier : M. l'abbé F.-L. Flynn. Doyens : Mgr A.-K. MacIntyre; MM. B. McKenzie et A.-L. MacIntyre.

YUKON et PRINCE-RUBERT. — Vicariat apostolique. Erigé en préfecture apostolique le 9 mars 1908 et en vicariat le 20 novembre 1916. Métropolitain, Vancouver. Siège à Prince-Rupert.

S. Exc. Mgr Emile-Marie Bunoz, O.M.I., 1er vicaire apostolique, évêque titulaire de Tentyre, (1864-1917)

S. Exc. Mgr Jean Coudert, O.M.I., coadjuteur et vicaire délégué, évêque titulaire de Rhodiapolis, (1895-1936)

Réside à White Horse, C.-B.

Livias, le 13 mars 1940; il n'a pas été sacré.

Vicaire général : Mgr M. Kessler. Chancelier : M. F.-R. Wood.

Vicaires forains : Mgr A.-D. Rhéaume, Mgr J.-A. Bastien; MM. les abbés O.-J.

● Lire la suite en page 12

Vol. VII, No 41 — 7 —

Le savez-vous...?

Réponses aux questions posées en page 7

1. — A la suite des événements de 1870, Alphonse Karr les commenta dans une série d'articles qu'il réunit, plus tard, en 1875, en deux volumes. Le premier avait pour titre : Plus ça change... Le second : Plus c'est la même chose.

2. — La banane, d'après Koning, ne présenterait pas une richesse plus grande que celle de nos fruits indigènes. Pauvre en phosphore, en calcium et en fer, sa valeur nutritive est de 100 calories pour 100 grammes de fruits correspondant à celle de la pomme de terre cuite à l'eau. Par comparaison, celle de la viande oscille entre 120 et 394 calories; celle de la confiture est de 369; celle du miel, 301.

2. — Le mot "pagaille" vient du malais.

3. — Certains voyageurs et explorateurs ont affirmé que la neige n'est pas toujours blanche et ils auraient vu, dans certaines contrées, de la neige noire, rouge et rose.

Il est cependant exact qu'en janvier 1930 une neige noire est tombée à Bekeseraba (Hongrie). Cette couche provenait, dit-on, d'un nuage de petits insectes noirs enlevés par le vent et confondus avec les flocons de neige.

Dans certaines régions hyperboréennes (extrême Nord) on constate assez souvent la présence d'une neige dont la teinte présente toutes les nuances de la gamme allant du rose pâle au rouge pourpre. Des savants affirment que cette coloration est due au protocooccus nivalis, algue minuscule transportée par les vents.

En février 1926, les habitants de Saint-Paul (Etats-Unis) furent très surpris de voir tomber des flocons

de neige dont la teinte allait du roux cuivré au rouge écarlate. On pensa que ce phénomène était due à des poussières volcaniques entraînées par le vent dans les nuées neigeuses.

4. — Montréal n'avait pas encore de curé, son territoire dépendait encore des missions que déjà on songeait à lui donner un évêque. Les Associés de la Compagnie de Notre-Dame travaillèrent en ce sens et suggérèrent à ce poste l'un de leurs membres, Messire Thomas Legault. L'assemblée générale du clergé de France se montra favorable au projet; la Reine Anne d'Autriche et son ministre, Mazarin, promirent d'aider substantiellement le nouvel évêché. L'abbé Legault ne voulut pas accepter cet honneur sans faire chez les Jésuites une retraite de décision. Il mourut durant les exercices. Cependant, Rome ne se montra pas très favorable au projet. On s'aperçut que les autorités de l'établissement de Québec s'opposaient eux-mêmes à cette nomination d'évêque. Elle fut définitivement abandonnée.

5. — Au cours d'un incendie qui aurait pu devenir une conflagration et détruire une partie de la ville de Québec, les autorités s'aperçurent que le principal obstacle au progrès des flammes avait été le fait que certains pignons de maisons dépassaient de beaucoup le toit des maisons voisines. Bigot fit une ordonnance, le 31 mai 1754 pour exiger qu'à l'avenir tous les constructeurs de maisons devraient ainsi construire les pignons de façon à corriger cet inconvénient.

6. — Les principaux revenus de la

A propos de TIMBRES

TURQUIE

Une nouvelle série de timbres turcs, du type "portrait" vient d'être mise en circulation. Ce sont des timbres de 0.25 kurus, olive-bristre, avec une vue d'Ankara; 1.50 kurus, pourpre, vue de l'écluse d'Ankara; 2 kurus, vert, fruit; 4 kurus, brique, mouton; 4½ kurus, gris, un train entrant dans un tunnel; 5 kurus, bleu, une femme peignant; 6 kurus, carmin, statue de Kemal Ataturk; 6½ kurus, bleu foncé et 10 kurus, bleu ardoise, portrait du président Inonu; 13½ kurus, rouge violet, édifices du gouvernement à Buyuk; 16 kurus, vers foncé, vue d'Arnavutkoy; 17½ kurus, brun statue à Ankara; 27½ kurus, jaune, bureau de poste de Stamboul; 37 kurus, brun clair, statue à Afyon; 50 kurus, pourpre, un édifice à Ankara; 100 kurus, vert, Ataturk et Inonu en uniforme; 200 kurus, brun, Inonu en grand costume.

colonie après la cession du Canada consistaient dans les locations de postes de traite ou de pêche aux personnages influents du pays. On tirait aussi des revenus des Forges Saint-Maurice, des droits féodaux: quin, lods et ventes, mutation, cens et rentes. On imposait aussi des taxes sur les spiritueux, rhum, eau-de-vie et vins importés de France et des Antilles. On percevait enfin un droit de 3% ad valorem sur les "marchandises sèches" importées ou exportées.

"N'enlève à personne des opinions qui le rendent heureux, si tu ne peux lui en donner de meilleures". — Lavater.

MOTS pour RIRE

Au pied du mur

Le dialogue suivant entre Victor Hugo et Courbet est rapporté par Francisque Sarcey.

Courbet dit au poète :
— J'ai fait un vrai mur; je me suis donné autant de mal pour le faire qu'Homère a pris de peine pour décrire, pour peindre le bouclier d'Achille, et, ma foi, mon mur vaut bien son bouclier auquel il manque une foule de choses.

— Eh bien! répondit Victor Hugo, je préfère le bouclier d'Achille: d'abord, parce qu'il est plus beau que votre mur, et encore parce que, à lui aussi, il manque quelque chose.

— Et quoi donc, si vous plaît?
— Il lui manque ce qu'on trouve le plus souvent au pied des murs, et ce qu'un autre, un jour, n'hésitera pas à y mettre pour être plus réaliste que vous...

Pas moi...

Juliette, trois ans, revient d'une fête d'enfants; elle raconte qu'une petite fille est tombée de sa chaise.

— Et toutes les autres se sont mises à rire, mais pas moi.

— Bravo, ma petite, mais pourquoi n'as-tu pas ri?

— Parce que... c'est moi qui suis tombée!

Horticulture fantaisiste

Des produits de la terre, le plus noble est le melon, qui descend des pépins.

Le plus collet monté, c'est la fraise (on appelait fraise aux XVIIe et XVIIIe siècles une colle-

rette plissée très haute, en forme de roue).

Le plus sot, c'est le cornichon; on ne sait pas pourquoi, mais on s'accorde à le dire.

Le plus amateur de notes, c'est l'artichaut, qui n'est jamais sans portefeuille.

Le plus productif à cultiver, c'est la carotte.

Le plus généralement redouté des poissons, c'est la pêche.

Le plus tourmenteur, c'est le souci.

Le plus belliqueux, c'est le grenadier.

Le plus prisé, c'est le tabac.

L'extincteur d'étoiles

Quelques années avant la guerre de 1914-1918, à la tribune du parlement français, un ministre avait déclaré: "Nous avons éteint les étoiles du ciel, et personne ne les rallumera plus!" Ce qui voulait dire: "Nous avons travaillé — et réussi — à éteindre la foi dans beaucoup d'âmes."

Or, quelques années plus tard, survint la désastreuse inondation qui désola la capitale. Les rocs étaient transformés en canaux où circulaient des barques. Notre personnage, parcourant ainsi un quartier de Paris, fut reconnu par un marinier qui, de barque en barque, l'interpella en ces termes, auxquels nous conservons leur saveur pittoresque:

— Eh! dis donc, mon vieux, toi qui a déjà grimpé là-haut pour souffler les chandelles, tu devrais bien y remonter pour fermer les robinets!...

SOLUTION

du problème proposé la semaine dernière

LES CHIFFRES



AU BORD DE LA MER

— Moi, je ne prends jamais de bains.

— Pourquoi?

— J'ai peur de me rouiller avec ma santé de fer.

A L'ECOLE DES FILLES

L'institutrice. — Qu'est-ce qui vous a le plus frappé pendant vos vacances, Marie-Louise?

Marie-Louise. — C'est la petite de l'épicière, Mademoiselle.

NENETTE VA VOIR LE BAROMETRE

— Nénette, regarde si le baromètre a monté depuis hier.

— Il ne peut pas, maman, le clou le retient toujours à la même place.

RETOUR DE L'ECOLE

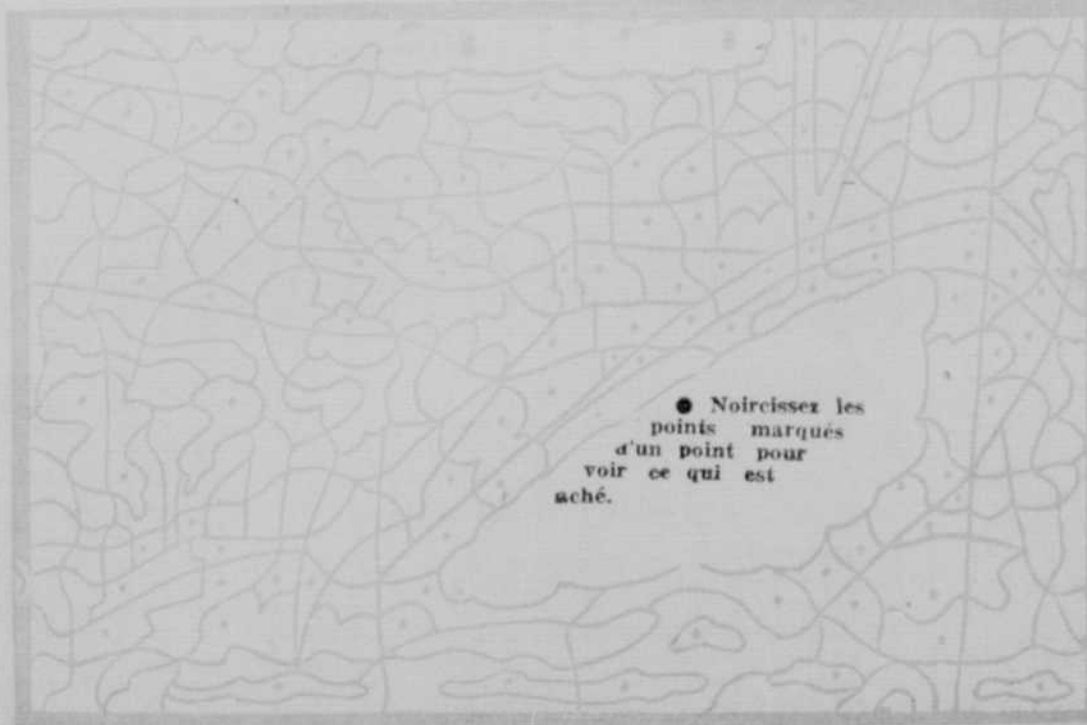
Robert rentre de l'école, la joue rouge et enflée.

— Que t'est-il arrivé demande sa mère.

— Il y a un camarade qui m'a donné une giflette.

— Tu l'as rendue?

— Oh! non, il m'en aurait peut-être donné une autre, et il n'y aurait pas eu de raison pour que ça finisse.

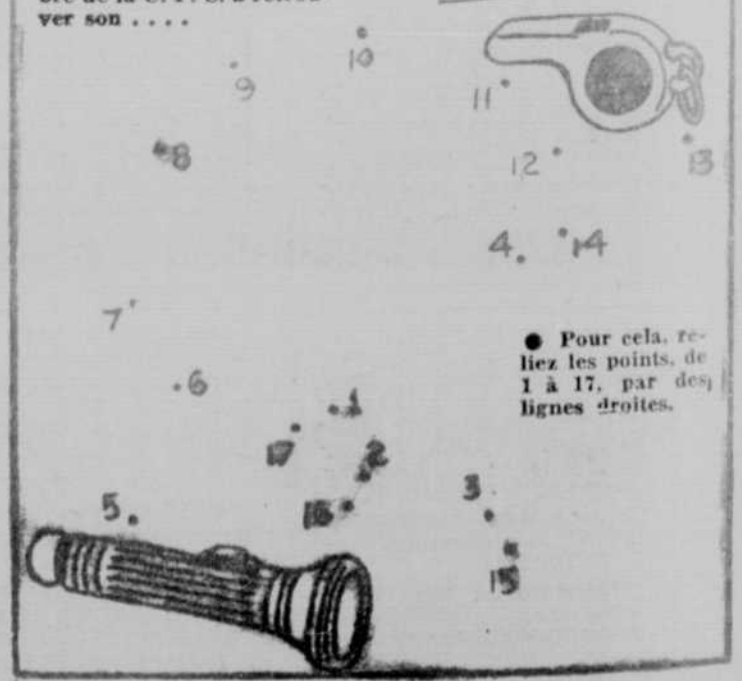


● Noircissez les points marqués d'un point pour voir ce qui est caché.

● Placez vos mains en face d'une lumière de telle sorte qu'elles puissent projeter sur le mur la silhouette d'un chef indien, comme vous le voyez ci-contre.



● VITE, aidez un membre de la C. P. S. à retrouver son . . .



● Pour cela, reliez les points, de 1 à 17, par des lignes droites.

Au royaume des limaces et des escargots (1)

Nos plus humbles voisins deviennent souvent des personnages très intéressants lorsque nous en faisons une plus intime connaissance. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit des humble limaces ou des escargots qui sont les résidents habituels de nos arrière-basses-cours. Trop souvent ce être sont considérés comme méprisables, utiles peut-être pour les aquarium domestiques, le plus souvent comme des intrus qu'il faut exterminer de nos jardins. Mais si nous étudions plus intimement leur vie, nous constaterons vite que la Nature a été prodigue à leur endroit.

Limaces et escargots constituent en eux-mêmes un véritable département de voirie car ils construisent durant leur vie plusieurs milles de chemin. Les escargots fabriquent des fenêtrés, des vitres et des portes pour leur maison et les limaces tissent des cordes au bout desquelles elles se font l'amour. La seule connaissance de ces faits devrait nous faire estimer davantage ces animaux inoffensifs.

Nous rencontrons parfois dans nos jardins des sentiers argentés qui serpentent capricieusement dans les sous-bois et sur les plantes elles-mêmes. Ces routes brillantes sont les avenues royales de nos modestes limaces et escargots. Contrairement à nos routes, les leurs sont visqueuses et gluantes, composées d'une sécrétion muqueuse provenant de conduits situés au-dessous de leur bouche. Sur ce chemin ils glissent avançant à l'aide de cils qui recouvrent l'extrémité de leur seul pied. Ce membre aide à la locomotion par une série de mouvements ondulés d'avant et d'arrière : leurs sentiers démontrent d'ailleurs les effets ondulatoires de cette action. Un escargot prendra environ une quinzaine de jours pour faire un mille tandis que les limaces, dépourvues de coquille voyagent plus rapidement — environ un mille en huit jours. Ce fait justifie sans doute l'expression populaire : "aller comme un escargot", pour signifier un déplacement très lent.

Cette route visqueuse n'adoucit pas seulement le chemin de ces humbles voisins, mais elle les force à s'y attacher, de sorte qu'ils peuvent voyager sans inconvénient sens dessus dessous. Les limaces prennent souvent cette position renversée. Avec la substance muqueuse qu'elles éjectent elles construisent des fils qui leur permettent de se lancer dans les buissons ou les arbustes. Durant ce travail elles se dirigent la tête la première tenant les fils avec les rebords de leur pied. Elles peuvent également grimper de nouveau mais plus lentement et avec plus d'efforts. Pour cette ascension, elles lèvent la tête puis la reportent vers la queue recueillant graduellement les fils accumulés près de la partie postérieure. Quelques mollusques aquatiques se construisent des cordes grâce auxquelles elles atteignent la surface de l'eau. Ces cordons sont attachés aux plantes marines, ou se déploient en éventail sur l'eau à la manière d'un flotteur.

Les limaces font un usage fréquent de ces cordes : tout le monde sait que ces animaux sont hermaphrodites, c'est-à-dire que le même individu est à la fois mâle et femelle, comme le verre de terre. Malgré cette constitution, on en voit fréquemment faire la cour à leurs semblables et se conter fleurette à l'extrémité de leur balançoire. Ils utilisent pour ce faire deux fils de substance muqueuse, s'embrassent éperduement puis se laissent aller pour recommencer bientôt le même jeu. Ce mouvement oscillatoire se fait la tête tournée vers la terre ce qui constitue une espèce de scène d'amour dans laquelle les acteurs évoluent la tête en bas.

Les escargots transportent leur habitation sur leur dos. Ces coquillages croissent avec le mollusque lui-même; on peut voir d'ailleurs les étapes de cette croissance par des lignes bien caractéristiques de l'enveloppe. Outre ces lignes régulières de croissance, il existe d'autres marques très prononcées qui séparent des étendues différemment colorées. Ces bandes indiquent les années de croissance. Juste au-dessous du coquillage, sur le dos de l'escargot se trouve l'assise génératrice : c'est là qu'est élaboré le matériel nécessaire à l'édification de la demeure. Sous le côté du coquillage se trouve également une ouverture ou pore respiratoire qui permet à l'animal de faire sa provision d'air. Par des contractions lentes de cet organe l'air est introduit ou chassé de l'organisme. La peau qui reste toujours humide est aussi le théâtre d'une respiration assez active.

Un danger quelconque menace-t-il l'escargot, il se cache aussitôt dans son coquillage : un muscle fibreux qui a des ramifications jusque dans le pied permet à l'animal cette rétraction rapide.

Il arrive parfois que les escargots doivent faire face à la sécheresse. Afin de se protéger contre ce désagrément et aussi afin de prévenir un trop complète évaporation de l'humidité qui leur est indispensable, ils fabriquent, grâce à leur sécrétion muqueuse, une vitre spéciale qui ferme l'entrée de leur maison. Cette précaution leur permet de faire face à toutes les sécheresses, qui d'ailleurs durcissent cette vitre protectrice. De la même façon ils s'enferment pour l'hiver : la vitre n'est plus transparente alors car elle est composée de plusieurs couches superposées de cette substance qui ferme hermétiquement l'entrée du réduit et permet à l'animal de conserver le degré d'humidité qui lui est indispensable pour la fabrication de la substance muqueuse qui est l'un des éléments essentiels de sa vie.

Autrefois les limaces se débarrassaient de leur coquille. La Nature avait sans doute une hypothèque sur ces habitations et les réclamait lorsque les locataires refusaient de faire leurs paiements réguliers de carbonate de calcium. Ou peut-être était-ce parce que les limaces n'étaient alors que des vagabondes au royaume des mollusques et qu'à ce titre, elles n'avaient pas besoin de maisons ou encore parce qu'elles étaient trop paresseuses pour s'en construire? De la sorte, elles erraient à travers nos jardins, prenant leurs joies, ici et là où elles pouvaient les trouver, et ne possédant jamais de demeure stable.

Des études faites sur les ancêtres de ces animaux indiquent cependant qu'elles devaient avoir leur coquillage tout comme nos escargots d'aujourd'hui. Quelques espèces de limaces possèdent une assise coquillifère qui renferme des cristaux de carbonate de calcium. Quelques-unes ont encore un soupçon de coquille qui offre des traces sphéroïdes de croissance.

Ces humbles animaux présentent donc comme on peut s'en rendre compte, un intérêt palpitant : sachons prendre à leur école des leçons de sagesse prévoyance et de travail.

Louis-Philippe AUDET, L. Sc.

de la Société Zoologique de Québec.

(1) — Adaptation d'un article de la revue américaine Nature Magazine de février 1943, Humble Backyard Neighbors par Ellsworth Yaeger.

La publicité est chose fort louable, mais point trop n'en faut. Au début de ce siècle, un écrivain anglais, Lionel Terry, ayant terminé un roman dans lequel il parlait du péril jaune, n'imaginait rien de mieux pour attirer l'attention sur son œuvre que... de tuer un Chinois. Il fut arrêté, jugé et condamné à mort.

Les froids de l'Alaska sont rigoureux en hiver. Il n'est pas rare que, dans la vallée du Yukon, le thermomètre descende à 77 degrés centigrades sous zéro... Par contre, les étés sont ravissants et contrairement à une légende répandue il fait aussi chaud en Alaska, à la belle saison, que partout en Europe méridionale, Espagne, Italie, Grèce, etc...

Les chenilles à tente (1)

par GUSTAVE CHAGNON,
de l'Université de Montréal

Parmi les insectes qui dévastent le feuillage de nos arbres fruitiers et qui causent parfois d'immenses dégâts dans nos vergers, se rencontrent certaines chenilles à tente (*Malacosoma americana*).

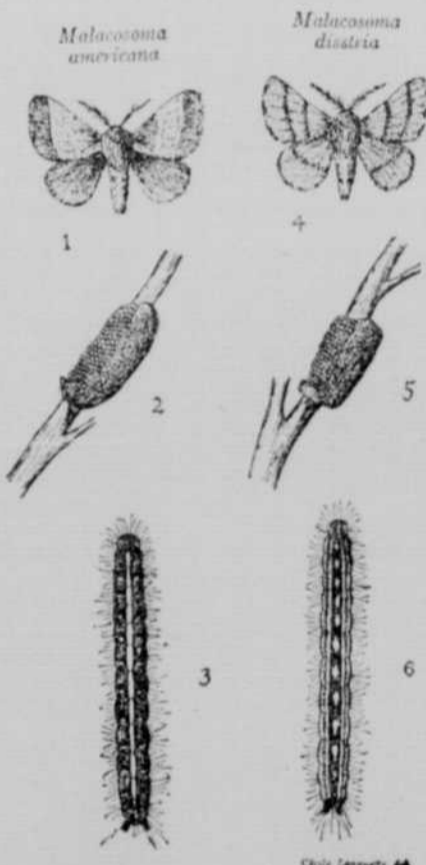
C'est au printemps et au début de l'été que la présence de ces chenilles sur ces arbres se fait remarquer le plus par les tentes soyeuses qu'elles tissent sur les branches, sortes d'abris qu'elles habitent durant les intempéries.

De tous nos arbres fruitiers, c'est le cerisier que l'insecte destructeur semble de préférence choisir, ce petit arbre familier qu'on voit si souvent le long des fossés et des clôtures qui encadrent nos champs, et dont les fruits sont si recherchés de nos jeunes écoliers durant la vacance.

Cet insecte, à l'état adulte, est un papillon brun rougeâtre (fig. 1) Ses ailes ont une envergure d'un pouce à un pouce et demi, et les antérieures portent chacune deux lignes obliques blanchâtres. Les mâles sont moins grands que les femelles et leurs antennes sont fortement pectinées.

La femelle pond en juillet. Elle choisit à cette fin une petite branche autour de laquelle elle dispose ses oeufs, au nombre de 150 à 300, en une masse en forme d'anneau arrondi sur les bords, et les couvre d'un liquide mucilagineux qui durcit et les tient solidement en place (fig. 2).

Les petites chenilles naissent dès les premiers beaux jours du printemps. Leur première nourriture consiste en cette matière gommeuse dont sont couverts les oeufs; elles commencent ensuite leur oeuvre de destruction en attaquant les bourgeons et les feuilles naissantes.



C'est à partir de ce moment qu'elles étendent de plus en plus jusqu'aux branches voisines au fur et à mesure que le demande leur rapide croissance; c'est un abri dont elles se servent durant les nuits fraîches et les jours de pluie, ou lorsqu'elles sont repues de feuillage.

Pendant plus de 40 jours, ces chenilles rongent, dévorent, dépouillent l'arbre de ses feuilles et en font un corps presque sans vie, triste à voir, épuisé par ses blessures, comme si le feu l'avait ravagé.

Au bout de cette période, la chenille a atteint sa maturité et a cessé de prendre toute nourriture. Elle abandonne l'arbre qui l'a nourrie et va à la recherche d'un endroit propice pour s'y coucher dans son linceul de soie :

(1) *Malacosoma americana* Fabr. et *M. disstria* Hbn.

l'encoignure d'une muraille, une crevasse dans un arbre, sous une écorce ou à l'abri d'une pierre.

Elle mesure à ce dernier stage de vie, environ deux pouces en longueur, et se reconnaît facilement de sa voisine *M. disstria* par la bande longitudinale blanchâtre de son dos (fig. 3).

Le cocon qu'elle se file est attaché solidement à l'objet choisi, et elle le couvre d'une substance jaunâtre qui durcit et s'envole en poussière dès qu'on y touche.

Le sommeil de la chrysalide dure de 10 à 12 jours. Le papillon, quelques heures après sa naissance, s'envole, s'accouple et cherche ensuite un endroit propice à la ponte.

L'autre espèce, *M. Disstria*, est aussi beaucoup à craindre pour les déprédations qu'elle cause aux arbres de nos bois et de nos forêts. L'adulte se reconnaît aux lignes brunâtres de ses ailes antérieures (fig. 4). Sa chenille est ornée, sur le dos, d'une série de taches blanchâtres (fig. 6); elle a, en outre, la particularité de ne pas construire de tente comme le *M. americana*.

Cette espèce attaque de préférence les arbres de nos bois, tels que chênes, érables, bouleaux, peupliers, etc. Elle apparaît souvent à l'état de véritables fléaux, et des milliers de ces arbres sont entièrement dépouillés de leur feuillage et retardés dans leur croissance. Les chenilles, après avoir grugé, mâché tout le feuillage sur de vastes étendues, se mettent en marche, en quête d'autres arbres. On le voit alors partout le long des routes, des clôtures, et même sur les rails de chemin de fer où, écrasés, elles forment une graisse qui retarde parfois la marche des trains, la locomotive perdant toute prise sur les rails glissants.

Les masses d'oeufs sont en tout semblables à celles de *M. americana*, mais les anneaux sont plus anguleux sur les bords (fig. 5).

Les oeufs sont souvent parasités par de petits hyménoptères. Les chenilles ont heureusement de nombreux ennemis qui aident à tenir sous contrôle le nombre de ces insectes dévastateurs; ce sont de grands coléoptères, du genre *Calosoma*, insectes d'une voracité extrême, qui parcourent dans tous les sens troncs et branches, à la recherche de ces larves dont ils sont très friands; certains hyménoptères ichneumonides, qui les poignent de leur tarière et déposent des oeufs dans leurs entrailles; des hémiptères suceurs de sang, qui les percent de leurs stylets acérés. Mais leur ennemi le plus sérieux, qui cause de grands ravages dans leurs rangs, est une maladie bactérienne qui détruit leurs organes internes; et on les voit alors en grand nombre, mortes, suspendues aux branches et aux écorces, exsudant un liquide noirâtre.

(Bibliothèque des C. J. N. — Tract No 16. — Reproduction par le S.C.H.N.)

Le savez-vous...?

On trouvera les réponses en page 8

1. — Qui a dit : "Plus ça change, plus c'est la même chose" ?
2. — Quelle est la valeur nutritive de la "banane" ?
3. — La neige est-elle toujours "blanche" ?
4. — Saviez-vous que Montréal faillit avoir un évêque avant Québec ?
5. — L'incendie constituait le cauchemar des administrateurs sous le régime français. Quel moyen avait-on imaginé pour arrêter les progrès du feu d'une maison aux habitations voisines ?
6. — Quelle était la source des principaux revenus de la Couronne au Canada ?

LE PETIT COURRIER SANCTORAL

LES SAINTS DE LA SEMAINE

10 octobre.

Saint François de Borgia, troisième Général des Jésuites, confesseur ;
Sainte Salsa, vierge et martyre.

11 octobre.

La Maternité de la B. Vierge Marie ;
Sainte Bertille de Maroel, veuve ;
Saint Bruno le Grand, archevêque de Cologne ;
Sainte Ethelburge et son frère saint Ercowald ;
Saint Jean Léonardi, fondateur des Clercs réguliers de la Mère de Dieu ;
Saints Tarachus, Probus et Andronic, martyrs.

12 octobre.

Bienheureux Jacques d'Ulm, de l'Ordre des Frères Prêcheurs ;
Notre Dame del Pilar, à Saragosse, en Espagne ;
Saint Séraphin de Monte-Granaro, frère convers Capucin ;
Saint Wilfrid, évêque d'York, Angleterre.

13 octobre.

Saint Daniel et ses compagnons, Franciscains martyrs au Maroc ;
Saint Edouard, roi d'Angleterre, confesseur ;
Bienheureux Gérard Tenque ou Tem, fondateur des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ;
Saint Géraud, comte d'Aurillac.

14 octobre.

Saint Callixte Ier, pape et martyr ;
Saint Dominique l'Encuirassé ;
Bienheureuse Madeleine de Panatieri, vierge, du Tiers-Ordre de Saint-Dominique ;
Sainte Ménéchould et ses soeurs.

15 octobre.

Saint Euthyme le Jeune, abbé en Bithynie et en Macédoine ;
Bienheureuse Philippe de Chantemilan, vierge ;
Sainte Thérèse d'Avila, vierge, réformatrice du Carmel.

16 octobre.

Saint Bertrand, évêque de Comminges ;
Saint Elope, martyr de Soulosse, au diocèse de Saint-Dié ;
Saint Gall, apôtre de la Suisse, abbé ;
Saint Gérard Majella, surnommé le Thaumaturge du XVIIIe siècle, frère convers Rédemptoriste ;
Saint Junien, ermite au diocèse de Limoges ;
Saint Maimboeuf, évêque d'Angers ;
Sainte Maxime, saint Martinien et leurs compagnons, martyrs de l'Ordre de Saint-Augustin ;
Saint Mommelin, abbé de Saint-Bertin, évêque de Noyon et de Tournai ;
Sainte Hedwige, veuve.

LE BONHEUR VRAI DE LA FAMILLE

XI.—L'HONNEUR DANS LA FAMILLE

Donner des enfants au cloître, au sanctuaire, n'est pas le seul titre de gloire et la seule joie de la famille vraiment chrétienne. Celle-ci est connue avantageusement dans la région qu'elle habite; ses membres sont honorés et, en général, mènent une conduite irréprochable.

Ils ne partagent cependant point l'aveuglement des esclaves du monde. Ceux-ci pour un faux point d'honneur, exposent leur vie dans des duels fraticides, plongent souvent dans le deuil plusieurs familles, privent la patrie de ses défenseurs et si, avant de mourir, ils n'ont pas le temps de se réconcilier avec Dieu, ils s'en vont à l'éternelle réprobation.

La famille honorable ne ressemble point non plus à ces ambitieux vulgaires,

qui exploitent les malheurs publics pour s'enrichir, dépouillant leurs trop naïfs créanciers, ne craignent que la justice des hommes. C'est parmi ces spoliateurs que se recrutent les ennemis les plus ardents de l'Eglise de Jésus-Christ.

—La probité de ces coeurs chrétiens est reconnue de tous, même de leurs adversaires. Elle remonte à plusieurs générations et se transmet de père en fils comme un riche héritage. Si parfois on a vu un ou deux membres s'écarter du droit chemin, il n'y a qu'une voix, dans la famille, pour désavouer et condamner les renégats.

—Mais, me direz-vous, pourquoi un chrétien sincère, peut-il en général être plus honnête homme qu'un impie, qu'un libre-penseur? La réponse est facile: les passions poussent l'homme déchu au mépris des lois de la justice et de la probité. Il ne peut, avec les seules forces de sa nature, triompher de ses mauvais instincts. C'est ce qu'enseignent l'histoire du paganisme, l'expérience de chaque jour, d'accord en cela avec nos Livres Saints.

Or le christianisme seul possède le secret de rendre l'homme fort, invincible dans ses luttes contre les penchants vicieux de son âme. La prière, la fréquentation des sacrements, la pratique de la religion éteignent ou au moins amortissent au fond du coeur, le feu de la cupidité, de la sensualité et de l'orgueil. Des combats quotidiens finissent par faire triompher en nous la vertu et l'honnêteté naturelle.

D'ailleurs, la double sanction de la loi divine, sanction de récompense ou de châtiments dans la vie future, s'ajoute aux forces surnaturelles de la grâce, nous conduit au respect de la justice et des lois de l'honneur.

Que de condamnés à mort ont déclaré, avant de mourir, que l'ignorance, l'abandon de toute pratique religieuse, les avaient conduits sur l'échafaud!

Le renom de probité, qui brille au front d'une race, d'une famille pieuse, est une récompense terrestre de ses vertus et fait la force des peuples puissants.

Victor VIEILLE, S.J.

La santé des dents

LES BACTERIES

Tout le monde sait qu'il y a des milliers de bactéries dans la bouche. La plupart des micro-organismes se développent de préférence dans des endroits sans lumière, chauds et humides. La bouche réunit toutes ces conditions essentielles plus une: l'abondance de nourriture.

On croit que le premier à révéler la présence de bactéries sur les dents et autour de celles-ci, fut un marchand de toile hollandais, Anton van Leeuwen hook, il y a presque trois cents ans. Voici de quelle curieuse façon il décrivit, en 1663, ce qu'il avait vu dans son microscope:

"Les plus grosses de ces bestioles (sur mes dents ont la forme de bâtonnets. Leurs mouvements sont vifs et souples, et ils jaillissent hors de la salive comme un brochet de l'eau. D'autres encore sont comme une fourmilière".

La science moderne a découvert que dans une seule bouche, il pouvait y avoir plus de cent différentes sortes de bactéries. Quelques-unes de ces bactéries ont le pouvoir de faire fermenter les particules d'aliments qui restent dans la bouche. Plusieurs savants sont d'avis que les acides produits par cette fermentation peuvent attaquer l'émail et permettre aux bactéries de pénétrer la dentine et la pulpe ou nerf et tôt ou tard, de se mêler à la circulation du sang.

Il ne serait pas pratique de retrancher entièrement du régime alimentaire tous les aliments qui contiennent

de l'hydrate de carbone, et il n'est pas plus possible ni recommandable de détruire pour un certain temps toutes les sortes de bactéries de la bouche; car si certaines espèces de bactéries sont nocives, plusieurs autres sont inoffensives, et d'autres sont utiles. La nature n'est pas sans défense contre le travail des bactéries. Dans des conditions normales, la salive dilue les acides avant qu'ils ne puissent causer aucun tort, excepté lorsque l'acide est retenu au fond d'une cavité ou entre les dents.

Vous pouvez réduire le nombre de bactéries de votre bouche en ne mangeant pas trop d'aliments contenant des hydrates de carbone en ne mangeant pas trop d'aliments contenant des hydrates de carbone tels que le sucre, l'amidon et d'autres substances semblables. Le fait de se brosser les dents après chaque repas peut aider, et naturellement de fréquentes visites chez votre dentiste sont essentielles à la santé de votre bouche.

Dans certaines conditions, il y a des bactéries qui peuvent doubler leur nombre toutes les trente minutes, ce qui fait que les devancer est une véritable tâche.

Même les brossages les plus énergiques et les soins d'hygiène plus méticuleux, ne feront pas disparaître les bactéries de la bouche. Demandez à votre dentiste de vous enseigner la meilleure façon de vous brosser les dents pour pouvoir garder sous contrôle les "bestioles" de Van Leeuwenhook.

● La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec, 3632 Avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relative à cet article.

● Pendant les raids aériens sur l'Angleterre, un gardien sur six était une femme.

L'HISTOIRE DE RUTH

4



illustrée par DAN SMITH



● Boaz offrit alors à un parent d'Elimelech d'acheter la terre de Noémi et d'épouser Ruth. Ce dernier céda alors son droit de parenté à Boaz, disant qu'il ne voulait pas éteindre lui-même la postérité de sa famille, ajoutant qu'il se départait de son privilège.



● Boaz acheta donc la terre de Noémi et il dit: Je prends pour femme Ruth, Moabite, femme de Hahalon, afin que je fasse revivre le nom du défunt dans son héritage, et que son nom ne s'éteigne pas dans sa famille parmi ses frères et parmi son peuple.



● Les anciens du peuple dirent: Nous sommes témoins, et ils leur donnèrent leur bénédiction en disant: Que votre maison devienne comme la maison de Pharaon que Thamar enfanta à Juda, par votre postérité. Boaz épousa donc Ruth et le Seigneur leur donna un enfant.



● Noémi ayant pris l'enfant, elle l'éleva. Ses voisins l'appelèrent Obed: c'est lui qui fut père d'Isaï, père de David. Ainsi, Ruth, épouse de Boaz, devint l'arrière-grand-mère de David qui fut roi d'Israël.

— fin —

Notes sur l'ORGANISATION ECCLESIASTIQUE du Canada

(suite de la page 7)

McInerney, J.-A. Webb, M. Pierquin,
L.-J. Kreciszewski et M.-J. Podbielski.

DIOCESE DES RUTHENES. — Diocèse national, dépendant directement du Saint-Siège. Érigé en 1912. Résidence à Winnipeg.

S. Exc. Mgr Basile Ladyka, O. S. B. M.,
2^e évêque,
évêque titulaire d'Abydo,
(1884-1929)

Son Exc. Mgr N. Sawaryn, O. S. B. M.,
auxiliaire de Mgr Ladyka,
évêque titulaire de Jos
(-1943)

Evêque prédécesseur : Mgr N. Budka
(1912-1929).
Chancelier : M. l'abbé P.-B. Kusnir.
Vice-chancelier et secrétaire : M. l'abbé A. Lahovy.

ORDINARIAT MILITAIRE. — Com-

prend tous les catholiques en service actif et dans la réserve des armées de mer, de terre et de l'air du Canada et de Terre-Neuve, reconnus comme tels par le gouvernement canadien.

S. Exc. Mgr Charles-Léo Nelligan,
évêque de Pembroke et
ordinaire de la marine, de l'armée et du
corps d'aviation royal canadien.
Nommé par le Saint-Siège, le 20
septembre 1939.

Résidence : Evêché de Pembroke.
Bureau : Edifice Royal Trust, 129,
Wellington, Ottawa.

Vicaires généraux : Lieut.-col. J.-R.
O'Gorman ; lieut.-col. M.-C. O'Neill et
major W.-E. Cannon (Québec).

Adjoints de l'aumônier général : Lieu-
tenant-colonel M.-C. O'Neill, le major
R.-A. MacDonell (pour l'armée, outre-
mer) et le commandant d'escadre (Mgr)
A. Charest (pour l'aviation). M. B.-C.
Martin, pour la marine et le comman-
dant d'escadre J. Lavin.

Chancelier : Major R.-A. MacDonell.

Un peu de statistique

Si l'on tient compte du fait que la population du globe est de près de deux milliards, on doit dire que les catholiques, dans le monde entier, ne comptent que pour un sixième si on admet le chiffre de 333 millions pour la population catholique du monde. Par contre, les chrétiens (soit les catholiques, les orthodoxes, les coptes et les protestants) sont environ le tiers, soit un total de 693 millions.

De leur côté, les non chrétiens, les païens, avec 1,200,000,000, comprennent environ les deux tiers de la population. Le plus fort groupe, le seul qui soit supérieur en nombre à celui des catholiques, est celui des confucianistes, 350 millions environ.

Au Canada, où la population est de 11,489,786, selon le recensement de 1941, les catholiques constituent plus du tiers, leur nombre dépassant actuellement 4,980,749. Les chiffres que nous donnent la dernière édition du "Canada ecclésiastique" (1943) pour l'année 1942, sont de 4,826,678 catholiques. Ces chiffres accusent une augmentation de 79,314 sur ceux de l'année précédente.

Si les chiffres que nous avons compilés ne concordent pas avec ceux du recensement, c'est que la plupart des diocèses n'ont pas enregistré ceux qui sont dans l'une ou l'autre de nos trois armes. Quelques-uns n'ont pas fourni de nouveaux chiffres, et l'on peut dire que la population catholique du Canada dépasse aujourd'hui cinq millions.

Comme l'écrivait M. Charles Gautier, dans le "Droit" du 27 mai 1943, la population catholique au Canada est en progression constante.

D'après le recensement de 1941, cette population comprend 4,980,749 âmes, soit une proportion de 43.35 p. 100 au regard de la population canadienne totale.

En 1921, cette proportion était de 38.57 p. 100 ; en 1931, elle montait à 41.30 p. 100.

De 1921 à 1941, la population catholique canadienne s'est accrue de la somme intéressante de 1,591,113 âmes, ce qui marque une augmentation d'autant plus appréciable que, pendant cette période de temps, et surtout au cours des dix dernières années, l'immigration a été à peu près nulle, et qu'elle ne s'est pas recrutée parmi les populations catholiques de l'Europe centrale.

Cette augmentation doit donc être regardée comme un accroissement naturel, et non pas artificiel.

L'augmentation de la population catholique s'est manifestée dans toutes les provinces du Canada, sans exception, comme en font foi les statistiques suivantes :

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD

1931		%	
Population totale	88,038	100,00	
— catholique	39,105	44,42	
1941		%	
Population totale	95,047	100,00	
— catholique	42,743	44,97	

NOUVELLE-ÉCOSSE

1931		%	
Population totale	512,846	100,00	
— catholique	162,754	31,74	
1941		%	
Population totale	577,962	100,00	
— catholique	188,944	32,69	

NOUVEAU-BRUNSWICK

1931		%	
Population totale	408,219	100,00	
— catholique	188,098	46,08	
1941		%	
Population totale	457,401	100,00	
— catholique	220,454	48,20	

QUÉBEC

1931		%	
Population totale	2,874,255	100,00	
— catholique	2,463,160	85,70	
1941		%	
Population totale	3,331,882	100,00	
— catholique	2,894,621	87,18	

ONTARIO

1931		%	
Population totale	3,431,683	100,00	
— catholique	744,740	21,70	
1941		%	
Population totale	3,787,655	100,00	
— catholique	882,369	23,30	

MANITOBA

1931		%	
Population totale	700,139	100,00	
— catholique	189,693	27,09	
1941		%	
Population totale	729,744	100,00	
— catholique	203,259	27,85	

SASKATCHEWAN

1931		%	
Population totale	921,785	100,00	
— catholique	233,979	25,38	
1941		%	
Population totale	895,992	100,00	
— catholique	243,734	27,20	

ALBERTA

1931		%	
Population totale	731,605	100,00	
— catholique	168,408	22,02	
1941		%	
Population totale	796,169	100,00	
— catholique	191,343	24,03	

COLOMBIE CANADIENNE

1931		%	
Population totale	694,263	100,00	
— catholique	90,852	13,09	
1941		%	
Population totale	817,861	100,00	
— catholique	113,282	13,85	

Ce qui donne, pour l'ensemble du Canada, les statistiques suivantes :

CANADA

1931		%	
Population totale	10,376,786	100,00	
— catholique	4,285,398	41,30	
1941		%	
Population totale	11,489,713	100,00	
— catholique	4,980,749	43,35	

Il ressort de ces statistiques que la population catholique canadienne a con-

tribué 62,47 p. 100 à l'augmentation de la population totale, et les autres groupes religieux 37,53 p. 100.

Réjouissons-nous donc de cet accroissement, ajoutait M. Gautier.

Se réjouir, ce n'est pas assez. Les catholiques sont chez eux partout, sur cette terre qui, dans toute son étendue, a été évangélisée par nos missionnaires, par ces géants et ces héros de l'apostolat

qui ont porté la parole de Dieu dans ces régions alors inconnues, et qui continuent aujourd'hui, en dépit de tous les obstacles, à évangéliser, dans des contrées ingrates, les peuplades indiennes et esquimaudes.

Ils se doivent de réclamer l'exercice de toutes leurs libertés religieuses et de

● Lire la suite en page 15

Statistiques de nos diocèses

	Catholiques		Clergé (1)		Paroisses (2)	
	1941	1942	1941	1942	1941	1942
QUÉBEC	542,135	549,443	1,288	1,323	303	304
Les Trois-Rivières	157,221	157,984	277	284	74	75
Rimouski	148,927	150,214	254	279	116	118
Chicoutimi	168,853	174,046	286	295	98	98
Nicolet	109,437	109,437	224	222	76	76
Gaspé	67,914	67,717	109	111	64	70
Amos	53,573	52,750	84	86	57	61
Golfe St-Laurent	18,471	18,471	19	19	46	46
Totaux	1,266,261	1,200,062	2,541	2,619	834	848
MONTREAL	820,796	852,055	1,535	1,569	184	189
Saint-Hyacinthe	143,244	147,398	328	334	87	87
Sherbrooke	136,508	138,728	280	304	118	120
Valleyfield	64,003	66,236	163	160	50	50
Joliette	73,477	73,477	236	234	48	48
Saint-Jean de Québec	68,684	70,005	150	152	48	48
Totaux	1,306,712	1,347,899	2,692	2,753	535	542
OTTAWA	190,000	190,000	625	621	119	120
Pembroke	50,000	50,460	81	82	73	73
Mont-Laurier	48,862	48,543	131	131	55	54
Timmins	75,905	75,246	86	89	60	60
Hearst	21,250	21,250	39	41	72	72
Baie James	2,500	1,378	18	16	21	16
Totaux	388,517	386,877	980	980	400	395
TORONTO	164,000	164,000	338	340	148	151
Hamilton	75,000	75,000	139	142	97	97
London	109,581	109,581	205	246	106	106
Totaux	348,581	348,581	682	728	351	354
KINGSTON	45,000	45,000	96	94	68	68
Peterborough	27,000	27,000	48	46	67	67
Alexandria	30,080	30,080	28	28	28	28
Sault Ste-Marie	81,000	81,000	132	132	148	144
Totaux	183,080	183,080	304	300	311	307
HALIFAX	61,565	70,000	123	126	96	99
Charlottetown	46,890	51,107	81	75	59	58
Antigonish	100,536	101,247	133	133	114	104
Totaux	208,991	222,354	337	334	269	261
MONCTON	54,600	54,272	94	93	56	57
Saint-Jean du Canada	30,000	30,000	59	60	65	65
Bathurst	108,746	108,746	161	159	122	124
Totaux	193,346	193,018	314	312	243	246
SAINT-BONIFACE	55,000	52,617	168	167	114	113
Keewatin	9,500	9,500	48	50	55	56
Baie d'Hudson	2,760	4,140	32	34	35	35
Totaux	67,260	66,257	248	251	204	203
REGINA	76,000	69,889	160	160	296	296
Prince-Albert	30,711	30,711	102	102	120	120
Gravelbourg	22,300	22,050	58	58	85	75
Saskatoon	30,000	30,000	50	50	57	57
St-Pierre de Muenster	10,500	10,500	33	34	29	29
Totaux	169,511	163,150	403	404	587	577
EDMONTON	90,000	90,000	190	200	188	188
Calgary	37,000	45,000	84	84	146	147
Grouard	18,701	18,701	61	62	85	85
Mackenzie	8,300	8,300	52	50	40	41
Totaux	154,001	162,001	387	396	459	461
VANCOUVER	50,084	50,084	104	117	171	173
Victoria	15,000	17,100	37	37	37	37
Nelson	18,000	18,000	33	36	117	119
Yukon et P.-Rupert	7,305	7,500	33	38	108	92
Totaux	90,389	92,684	207	228	433	451
Winnipeg	70,715	70,715	127	136	132	133
Dioc. des Ruthènes	300,000	300,000	100	100	356	356
Grands totaux	4,747,364	4,826,678	9,332	9,541	5,114	5,134

(1) — Ces chiffres comprennent les membres du clergé séculier et les Religieux prêtres.
(2) — Ces chiffres comprennent non seulement les paroisses proprement dites, mais aussi les dessertes et les missions régulières.

LE PRINCE

Vaillant

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

PAR HAROLD R. FOSTER



Les dangers rencontrés en mer ont tellement effrayé l'équipage de la petite embarcation que le prince Vaillant donne l'ordre de se rapprocher du rivage. Les récifs et les terribles courants de la côte norvégienne paraissent insignifiants en comparaison des aventures des deux jours en pleine mer...



Le voyage doit donc se continuer de jour seulement et l'impatience de Vaillant augmente à mesure qu'il approche du but de sa longue croisière...



Pour les Norsemens la piraterie est une profession honorable et la course un passe-temps agréable... Chaque voile entrevue représente donc un danger toujours nouveau pour Vaillant et ses compagnons.



Au moment où une grosse embarcation se dirige vers eux, Eric, qui était à nettoyer le pont, secoue brusquement le chiffon qu'il tient à la main juste sous le nez d'Ahab!



"Si vous êtes à la recherche de butin," crie Eric, "nous n'avons ici qu'une seule chose de quelque valeur..."



"Un riche commerçant que nous retenons pour sa rançon... s'il vit assez longtemps pour cela, car il est très malade!"



Pendant que les deux bateaux se rapprochent, les Norsemens peuvent voir que le pâle visage d'Ahab est recouvert de vilaines taches rouges. "C'est la variole! Eloignons-nous vite!" s'écrie leur capitaine.



"Vous voyez quels véritables amis vous avez en nous, Ahab!" dit Eric en riant. "Personne ne vous a abandonné pendant votre courte mais dangereuse maladie!"

La semaine prochaine : TRONDHEIM.





ASTRONOMIE

• Adresser toute correspondance au Secrétaire, PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

Réponse aux questions de l'amateur éventuel

• Par Albérie Boivin (R.A.S.C., e.e.phy.)

Avec l'expansion de l'astronomie amateur dans le Québec, il devient de plus en plus difficile de donner à tous ceux de nos correspondants que l'astronomie a commencé d'intéresser les renseignements variés demandés. Nous avons préparé cet article à leur intention, espérant qu'il leur fournira les détails essentiels. Nous aborderons les points suivants: littérature sur la construction des télescopes, sources d'approvisionnement pour l'amateur, suggestions pour une petite bibliothèque de l'amateur débutant et renseignements divers.

LA LITTÉRATURE SUR LA CONSTRUCTION DES TÉLÉSCOPES

Le classique sur le sujet est le très original et très pratique ouvrage AMATEUR TELESCOPE MAKING, écrit en collaboration et édité par Albert-G. Ingalls. L'incomparable rédacteur de SCIENTIFIC AMERICAN. On se le procure chez SCIENTIFIC AMERICAN, 24-West 40th Street, New-York, N.-Y. Il se vend \$4.35 à l'étranger. Tous les aspects élémentaires de la taille des miroirs et de la construction des montures y sont traités.

Ingalls a aussi compilé un autre volume AMATEUR TELESCOPE MAKING-ADVANCED, beaucoup plus avancé que le précédent et par suite apte à débiter le débutant dépourvu d'une formation scientifique sérieuse.

Parmi les articles parus sur le sujet, mentionnons la série publiée dans SKY en 1938 sous le titre: "Practical advice and aid in telescope making", par le Dr Henry-L. Yeagley. Ils sont excellents et leur réimpression s'imposerait.

-En français, Lucien Rudaux avait publié un volume sur le sujet, qui est présentement introuvable. Il n'avait pas d'ailleurs l'extension de A.T.M.

Au début de la Chronique d'Astronomie du Supplément de l'Action Catholique, notre secrétaire a donné une série d'excellents articles sur la taille des miroirs. C'était en 1940. J'ai moi-même consacré quelques articles au test de Foucault, parus dans la même publication en juillet et août 1941.

Chaque détaillant de fourniture optique pour l'amateur ajoute à son matériel un texte décrivant l'essentiel de la technique. Celui de M. Chalfin en particulier est très bien fait, bien que nécessairement incomplet.

SOURCES D'APPROVISIONNEMENT POUR L'AMATEUR

Voici un petit bottin des fournisseurs usuels de l'amateur américain:

M. Chalfin, G.P.O. Box 207, New-York, N.-Y.

Precision Optical Supply Co., 1001 East 162nd Street, New-York.

John-M. Pierce, 11 Harvard Street, Springfield (Vermont).

Il en existait d'autres avant la guerre, mais de nouvelles tâches les occupent présentement. Dans les circonstances actuelles il se peut fort bien que ces maisons manquent d'un article ou de l'autre. Chalfin paraît encore bien assorti aux dernières nouvelles.

Un assortiment de matériel pour miroir de 6 pouces coûte environ 6 dollars avec disque en pyrex pour le miroir. Il faut noter que les frais de douanes, etc., doublent ce prix.

SUGGESTIONS POUR UNE PETITE BIBLIOTHÈQUE DE L'AMATEUR DÉBUTANT.

Il y a un genre d'observation accessible à l'amateur pendant la taille de son premier miroir: c'est l'étude des constellations. Outre l'agrément du sujet, ce sera une excellente préparation à ses observations futures avec son instrument. Il a été publié des cartes des constellations de tout genre. Les plus pratiques sont certes celles parues en 1942 sous le titre: "Star Maps for beginners", par F.

M. Levitt et Roy-K. Marshall. Elles sont accompagnées d'un intéressant commentaire descriptif et explicatif. La projection utilisée est celle dite "en croix de Malte" qui donne le minimum de déformation. Le prix est de 50 sous et l'on s'adresse aux auteurs, The Franklin Institute, Philadelphia, U.S.A.

Comme manuel général élémentaire il y a l'agréable ouvrage du F. Robert, F. E. C., "Astronomie élémentaire" (1931). On peut le trouver chez les Frères des Ecoles chrétiennes, 949, rue Côte, à Montréal, ou à la Procure de l'Académie Commerciale, rue Cook, à Québec.

Pour ceux qui lisent l'anglais mentionnons "Outline of Astronomy" par H. Bartky, University of Chicago Press, Chicago (Illinois). Enfin, il y a dans A. T. M. une recension étendue d'ouvrages astronomiques à la portée de l'amateur.

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Voici maintenant quelques références que l'amateur pourra consulter pour les plans définis de monture. Ce sont des articles reproduits du "Journal" de la Société Royale d'Astronomie du Canada.

"A. H. Young Simple mounting for the Six-inch Telescope" par H. Boyd Brydon, 16 pp. 10 cents port payé.

"A Yoke Mounting for the six-inch Telescope" par le même, 8 pp., même prix.

On s'adresse à la Royal Astronomical Society of Canada, 198 College Street, Toronto.

Espérons que ces quelques renseignements précis contribueront à répandre parmi nous le goût de l'étude du ciel.

Albérie BOIVIN.

14-VII-1943.

Les progrès récemment accomplis, en particulier dans le domaine de la théorie des quanta, et dans celui de la mécanique ondulatoire dont le développement honore notre pays — puisque l'initiateur en est M. Louis de Broglie, l'un

de nos jeunes physiciens les plus remarquables — n'ont pu se poursuivre que grâce à la théorie de la relativité: non seulement celle-ci rend compte de ce que l'on savait et qui a été confirmé par les faits, mais elle est devenue aussi un instrument de découverte. C'est la plus belle confirmation d'une théorie que cette fécondation qu'elle apporte au travail du physicien. Et je tiens à souligner ici l'opposition qui existe entre l'époque toute récente de 1922 et l'époque actuelle en constatant que l'on ne discute plus la relativité, que l'on s'en sert, qu'elle est devenue un instrument de travail et de découverte indispensable au physicien.

Paul LANGEVIN, L'oeuvre d'Einstein et l'astronomie.

(Conférence faite devant la Société Astronomique de France le 10 juin 1931 et publiée dans le Bulletin de la S.A.F., juillet 1931).

Vous connaissez la formule de Lavoisier: rien ne se perd, rien ne se crée quand on combine deux corps; la masse du composé est égale à la somme des masses des composants. Cette invariabilité de la masse à travers les transformations physiques ou chimiques sables par la matière caractérise la notion de masse absolue introduite par Newton et placée par lui à la base de la mécanique classique. La nouvelle dynamique (celle d'Einstein) a dû l'abandonner. On peut en effet montrer, comme conséquence des deux principes fondamentaux de la physique, le principe de conservation de l'énergie et le principe de relativité restreinte, que la masse absolue est fille du temps absolu. De l'association des deux principes à la notion du temps absolu on déduit la dynamique de Newton et par conséquent la conservation de la masse au sens de Newton et de Lavoisier.

Au contraire, quand on admet le temps relatif, on obtient la nouvelle dynamique, et en particulier un résultat considérable qui nous affirme l'inertie de l'énergie. Une portion de matière n'a pas une masse constante: lorsqu'elle perd de l'énergie par rayonnement, elle perd une partie de sa masse; quand elle absorbe du rayonnement, sa masse augmente. La masse d'un corps est déterminée essentiellement par ce que nous appelons l'énergie interne de ce corps; quand celle-ci diminue, la masse diminue. En fait, c'est l'énergie qui est inerte.

La grande simplification de cette dynamique est de réunir en une seule ces deux notions autrefois distinctes d'énergie et de masse. Dans l'ancienne dynamique il y avait conservation de l'énergie et conservation de la masse, mais de façon indépendante: un corps pouvait changer d'énergie en gardant la même

masse. Dans la dynamique relativiste au contraire, la masse d'un corps est proportionnelle à son énergie interne, avec un coefficient de proportionnalité égal au carré de la vitesse de la lumière; si on prend pour unité de vitesse celle de la lumière, la masse et l'énergie sont donc mesurées par le même nombre; ces deux notions se trouvent ainsi confondues.

Paul LANGEVIN, (même extrait).

Savez-vous que...

● Depuis juin 1940, la marine Royale britannique a rencontré beaucoup de difficultés. Les Allemands détenaient la cote du continent, depuis la Norvège jusqu'aux Pyrénées, et les bases d'Irlande, dont la marine s'est servie pendant la Grande Guerre, furent refusées au Royaume-Uni. En dépit de ces embarras, la marine a accompli un travail de convoi formidable et poursuit la tâche traditionnelle — "chercher, attaquer et détruire" l'ennemi — avec succès. Jusqu'en juin 1943, deux navires de guerre de l'axe, 14 croiseurs, 97 destroyers et torpilleurs, plus de 100 auxiliaires de la marine furent engloutis. Au mois de novembre 1942, on comptait plus de 370 sous-marins de l'axe endommagés ou coulés. Pendant les mois de mai, juin et juillet de cette année, le taux de destruction de sous-marins ennemis fut environ un par jour. Dans la Méditerranée, la marine royale a remporté les combats les plus importants, dont la bataille de Terente et du Cap Matapan.

● Le troisième livret de coupons pour les vêtements fut distribué en Angleterre, le 1er septembre dernier. Le rationnement des vêtements, introduit en Grande-Bretagne au mois de juin 1941, fonctionne bien maintenant et quoique la guerre totale occasionne inévitablement des insuffisances nombreuses, le contrôle dans la production et la vente des vêtements, par le bureau du commerce, permet à chacun de s'acheter des vêtements indispensables à des prix modérés. En ce moment la rareté du cuir à chausser force les acheteurs à se rendre au magasin à 9 heures du matin, parce qu'après 10 h. 30 le quota de la journée est déjà atteint.

● Dans l'atterrissage sur l'île de Sicile, des troupes furent descendues en aéroplane pendant la nuit sur le territoire ennemi. C'est la première fois dans l'histoire.

HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ

7--- Les Grecs

par M. PATRICE BUET d'après les dessins et reconstructions de M. Golchon.

17 --- Athènes sous Périclès



467. — LES NOUVELLES COLONIES

Au contraire des anciennes colonies qui avaient conquis leur autonomie, et n'avaient avec la métropole que des rapports de politesse, les nouvelles colonies dépendaient directement d'Athènes, leurs habitants conservaient le caractère de citoyens d'Athènes et étaient soumis aux lois militaires. Athènes en tirait plusieurs avantages, elle se débarrassait ainsi du surcroît de sa population, elle permettait aux colons d'améliorer leur situation et de devenir propriétaires terriens; de plus, elle avait ainsi au milieu des alliés, des centres de surveillance.



468. — INGRATITUDE DES ATHÉNIENS

Telle était l'oeuvre immense qu'avait réussi à édifier le génie de Périclès: elle devait être méconnue de ses contemporains, et lui-même devait se voir en butte à la jalousie et aux basses attaques d'un peuple qu'il avait élevé si haut. On commença à le ridiculiser à la scène, puis, on s'attaqua à ses amis dont était la Milesienne Aspaspie qu'on accusa d'impie, ce fut ensuite le musicien Damon, puis le grand sculpteur Phidias qui mourut en prison. Enfin on lui demanda à lui-même le compte des fonds publics: il put prouver son innocence et la nouvelle guerre avec Sparte vint à point pour lui éviter l'exil auquel il avait songé pour lui-même.

Souriez...

DE PLUS EN PLUS FORT

Deux Gascons, marchands de fromages, parlent de leurs produits.

— Quand j'ai présenté mon fromage au dernier concours, tous les juges se sont levés, saisis d'admiration.

— Le mien les a plus stupéfiés encore: il est allé chercher lui-même sa médaille.

REPLIQUE D'IGNORANTS

— Je ne veux plus aller à l'école, maman, c'est trop ennuyeux.

— Pourquoi donc, mon petit?

— Parce que la maîtresse, elle nous parle d'un tas de personnes et d'un tas de pays que je ne connais pas.

EN CLASSE

Le Maître. — Comment déterminez-vous l'approche de l'hiver?

L'élève. — M'sieu, il commence à se faire tard beaucoup plus tôt.

La langue française CORRIGEONS-NOUS !

Publications de la Société du Parler français.

VETEMENTS D'HOMMES

EPINGLETTE

Nous donnons le nom d'épinglette à l'épingle en or, en argent, dont la tête porte un diamant, une pierre précieuse, et qui se met sur la cravate. **Epinglette** n'a jamais eu cette acception en France. Cette épingle de parure y porte le nom d'épingle de cravate.

LOQUET, LAQUET

C'est parler anglais que de donner le nom de **loquets** ou **laquets** aux menus bijoux qui pendent aux chaînes de montre. En effet, ces menus bijoux s'appellent **lockets** en anglais. Le terme français est **breloque** (pour chaîne de montre).

SACHEL

Sachel est un mot anglais. Ses équivalents français sont **sacoche**, **petit sac**. Chez nous, il a un sens plus étendu que dans le vocabulaire anglais; il se dit du portemanteau, du sac de voyage, de la sacoche, du sac à main, du réticule, du sachel, et même parfois de la boîte à couteaux. Employons ces termes français au lieu du mot **sachel**.

PORTEFEUILLE

Ce mot désigne en France le carton à poche destiné à recevoir du papier, des dessins, etc. Il peut se dire de l'enveloppe de cuir où l'on renferme des billets de banque. Mais c'est parler improprement que de l'employer en parlant du petit sac de cuir dans lequel on met sa monnaie. C'est **porte-monnaie** ou **bourse** qu'il faut dire.

ETTOFFE, FLANELLE, TOILE DU PAYS

Nous donnons le nom d'**étouffes** du pays, de **flanelles** du pays, de **toiles** du pays aux étouffes, aux flanelles, aux toiles qui ont été fabriquées dans les ménages, sur les fermes, pour les distinguer de celle qui se fabriquent dans les manufactures. Cette façon de parler n'est pas correcte. Il faut dire : **étouffe** de ménage, **flanelle** de ménage, **toile** de ménage.

STOFF

Ce terme s'emploie en France pour désigner une étoffe de laine à dessins. Il est une francisation du mot anglais **stuff**, équivalent d'**étouffe**. Chez nous, on se sert du nom de **stoff** pour désigner d'importe quelle étoffe. C'est sûrement là un anglicisme, et il convient de l'exclure de son vocabulaire.

CHAUSSURE FINE

C'est le nom qu'on donne quelquefois, chez nous, à la chaussure de cérémonie, ou même à la bottine courante, pour la distinguer de la chaussure de travail ou de fatigue, de la chaussure forte.

CONGRESS

Le mot **congress** est l'appellation anglaise de la bottine que nous désignons sous ce nom. En France, cette chaussure s'appelle **bottine à élastiques**.

PARDESSUS

On trouve, dans certains catalogues français, le terme **pardessus-chaussures** caoutchouc pour désigner ce que nous appelons **claque**; mais le terme **pardessus** n'est pas usité en France en parlant de la chaussure de jersey, doublée ou non de molleton et claquée de caoutchouc, qu'on met par-dessus les autres chaussures pour se garantir contre le froid. A Paris, quand on ne donne pas le nom anglais de **snow-boot** à cette chaussure, on l'appelle **couvre-chaussure** de jersey, pour la distinguer, sans doute, du couvre-chaussure de caoutchouc. Appelons-la donc **couvre-chaussure** tout court.

Notes sur l'organisation ecclésiastique du Canada

(suite de la page 12)

s'en prévaloir dans toute la mesure de leurs moyens.

Ils se doivent de rayonner, car ils ont une mission à accomplir au milieu des populations où ils vivent; parce qu'ils doivent prouver par tous les actes de leur vie la valeur du catholicisme comme guide de la vie privée, sociale et publique. C'est d'après leurs oeuvres que les catholiques seront reconnus.

D'après les statistiques que nous venons de présenter, il est évident que les catholiques sont en notre pays, une force conquérante.

Il appartient à ces catholiques de prendre leur place au soleil et de faire rayonner leurs croyances et leurs principes chrétiens, qu'il s'agisse de la législation; du domaine social; des relations dans le monde industriel; de la moralité; du respect des lois naturelles et divines; des relations entre les provinces et les races; et du contact à établir entre le Canada et le monde international.

Cette intervention des forces catholiques canadiennes, dans la sphère nationale et internationale, concluait M.

Gautier, ne saurait être que bienfaisante pour l'ensemble de la nation canadienne.

La population catholique du Canada répartie en 5,134 paroisses, dessertes ou missions, desservies par 9,541 prêtres ou religieux. Le tableau suivant donne une idée de la progression constante du nombre des catholiques et du clergé, au Canada, depuis 1928.

Année	Catholiques	Clergé
1928	3,540,336	6,411
1929	3,790,448	6,591
1930	3,997,171	6,807
1931	4,028,314	7,016
1932	4,102,644	7,284
1933	4,191,643	7,477
1934	4,348,940	7,639
1935	4,458,458	7,844
1936	4,566,032	8,124
1937	4,567,639	8,200
1938	4,599,732	8,626
1939	4,662,970	8,899
1940	4,733,844	9,086
1941	4,747,364	9,332
1942	4,826,678	9,541

Le Canada et les missions

Les deux tiers des habitants de la terre sont encore dans les ombres du paganisme. C'est dire qu'il manque beaucoup de vignerons pour faire donner à la Vigne du Seigneur toute la moisson que le Maître en attend. Et les missionnaires, combien sont-ils? A peine 75,000 dont un peu plus de 20,000 sont prêtres.

Parmi ces missionnaires, qui travaillent sous tous les climats, il y a environ 3,000 Canadiens, dont environ 700 prêtres.

En lisant la liste suivante, celle des missionnaires canadiens élevés à l'épiscopat, en pays de mission, on aura une idée de l'importance des missions canadiennes.

- S. Exc. Mgr A.-A. Lepailleur, C.S.C., évêque de Chittagong, Bengale, Indes;
- S. Exc. Mgr G.-E. Michaud, D.P.B., évêque titulaire de Zabi et vicaire apostolique de l'Ouganda, Afrique;
- S. Exc. Mgr L.-A. Lapière, P.M.E., évêque titulaire de Cardique et vicaire apostolique de Szepingkaï, Mandchourie;
- S. Evc. Mgr G. Trudel, D.P.B., évêque titulaire de Naba et vicaire apostolique de Tabora, Afrique;
- S. Evc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., évêque titulaire de Tulna et vicaire apostolique du Basutoland, Afrique du Sud.

- S. Exc. Mgr Oscar Morin, D.P.B., évêque titulaire d'Utina et vicaire apostolique de Navrongo, Afrique;
- S. Exc. Mgr F.-X. Lacoursière, D.P.B., évêque titulaire de Vuturia et vicaire apostolique du Rwenzori, Afrique;
- S. Exc. Mgr M.-C. O'Gara, Passionniste, évêque titulaire d'Elis et vicaire apostolique de Chen-Tchéou, Chine;
- S. Exc. Mgr Oscar Julien, D.P.B., évêque titulaire de Chaba et vicaire apostolique de Nyassa, Afrique;
- S. Exc. Mgr Ph. Côté, S.J., évêque titulaire de Polystylus et vicaire apostolique de Suchow, Chine;
- S. Exc. Mgr Louis Durand, O.F.M., évêque titulaire de Sebela et vicaire apostolique de Chefoo, Chine;
- Le T.R. Père W.-C. McGrath, préfet apostolique de Chuchow, Chine;
- Le T.R. Père B.-F. Meyer, des Mis-

sions Etrangères de Maryknoll, préfet apostolique de Wuchow, Chine;

Le T.R. Père Ambrose Leblanc, O.F.M., ex-préfet apostolique de l'Urawa, Japon, commissaire provincial des Franciscains canadiens au Japon;

Le T.R. Père Emilien Masse, P.M.E., préfet apostolique de Lintung, Mandchourie;

Le Rév. Père Joseph Geoffroy, P.M.E., supérieur de la "Mission" de Davao, Philippines.

Pour compléter cette liste des dignitaires ecclésiastiques qui comprennent nos évêques, ceux du Canada et ceux des pays, en mission, nous donnerons les noms de quelques personnalités religieuses canadiennes qui font brillamment honneur à leur pays.

- Le Très Rév. Dom Pacôme Gaboury, O.C., abbé mitré d'Oka;
 - Le Très Rév. Dom François Xavier Huet, O.C., abbé mitré de Mistassin;
 - Mgr Edgar Larochelle, P.A., P.M.E., supérieur général de la Société des Missions étrangères de la province de Québec;
 - Mgr J.-E. McRae, supérieur général de la Société des Missions étrangères de Scarborough;
 - Mgr Léonidas Perrin, P.A., P.S.S., chanoine de Saint-Jean de Latran;
 - Le Très Rév. Père P.-Em. Farley, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur;
 - Le Très Rév. Père Alb. Cousineau, supérieur général des Pères de Sainte-Croix;
 - Le Très Rév. Père Léonce Crenier, O.S.B., prieur du monastère de Saint-Benoît-du-Lac;
 - Le Très Rév. Père M.-Eug. Prévost, fondateur et supérieur général de la Fraternité sacerdotale.
 - Le Très Rév. Père Anthime Desnoyers, O.M.I., vicaire-général du supérieur général des Oblats de Marie Immaculée.
- Ajoutons que deux Canadiens d'origine occupent des sièges épiscopaux aux Etats-Unis. Ce sont: S. Exc. Mgr Moise-Kiley, archevêque de Milwaukee, né au Cap-Breton, et S. Exc. Mgr Frs.-C. Kelly, évêque d'Oklahoma, originaire de l'île du Prince-Edouard.

Les communautés religieuses

Les dernières statistiques sur les Ordres religieux, dans le monde, font connaître 864 communautés avec 790,000 membres, soit 61 ordres de moines à vœux solennels, 97 congrégations de religieux à vœux simples et 720 congrégations de Soeurs.

Les communautés religieuses, au Canada, sont au nombre de 170, soit 55 communautés d'hommes et 115 communautés de femmes.

Ces diverses communautés se répartissent comme suit:

HOMMES

Instituts de prêtres séculiers vivants en communauté sans vœux publics de religion 6

Communautés d'hommes proprement dites:

- 1.— Chanoines réguliers 1
- 2.— Ordres monastiques 5
- 3.— Ordres réguliers cléricaux 3
- 4.— Congrégations cléricales 24
- 5.— Ordre régulier laïc 1
- 6.— Congrégations laïcales de droit pontifical 9
- 7.— Congrégation laicale de droit diocésain 1

TOTAL 55

FEMMES

- Chanoinesses régulières 1
- Ordres réguliers de moniales 13
- Congrégations de droit pontifical 64
- Congrégations de droit diocésain 37

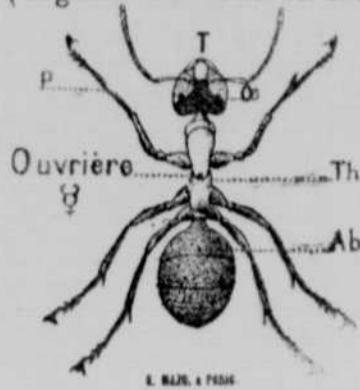
TOTAL 115

HISTOIRE NATURELLE

LES FOURMIS

LEUR ORGANISATION ET LEURS INDUSTRIES

I. UNE FOURMI (La grande Fourmi rousse des bois)



I. — UNE FOURMI (Formica rufa).

Les Fourmis, comme les Abeilles, appartiennent à l'ordre des Hyménoptères; leur corps, comme celui de tous les insectes, comprend trois régions bien distinctes: la tête (T), qui porte les yeux (OE) et les antennes (petites cornes); le thorax (Th) ou corselet, généralement très étroit, sur lequel sont attachées les ailes (quand elles existent) et les pattes (p), et enfin l'abdomen, dans lequel sont logés presque tous les viscères (No VII).

De tous les organes externes, ce sont, certes, les antennes qui sont les plus importants à tel point qu'un auteur bien connu a pu dire: "l'antenne c'est toute la Fourmi".

Notre dessin représente l'ouvrière sans aile d'une espèce connue de tout le monde, la grande Fourmi rousse des bois.

II. LA FOURMIÈRE



II. — LA FOURMIÈRE (Colonie de Fourmis).

Les Fourmis ne vivent jamais à l'état isolé. Elles forment, comme les Abeilles, des sociétés plus ou moins nombreuses, des véritables colonies qu'on nomme des Fourmières.

L'habitation qui abrite la colonie (le nid), est construite avec un grand souci de confort et d'utilité pratique; c'est une véritable ville où y trouve des rues, des magasins, des chambres d'élevage, etc. Il existe aussi, pour les relations avec le dehors, des voies de communications souterraines pour les cas de mauvais temps; des voies aériennes pour le beau temps. Dans ces habitations dont les ouvertures sont soigneusement fermées, chaque soir et quand il pleut, les Fourmis élèvent leurs larves; quelques-unes nourrissent des animaux domestiques (Pucerons), d'autres y retiennent des esclaves qu'elles obligent à travailler à leur place.

Production de la maison G. MAZO 88, Boulevard St-Martin, Paris. Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.

AUX TUILLERIES

Une vieille coquette, fort laide, minaudant. — Telle que vous me voyez, dans ma jeunesse, j'ai eu un prix de beauté. Une petite fille, sidérée. — Eh bien! alors, Madame, ce que tu as dû changer!

A PROPOS D'UNE FACTURE

— Maman, la personne qui a sonné apporte une facture. — Et bien! dis-lui qu'elle repasse. — Mais, maman, ce n'est pas la blanchisseuse, c'est la modiste.

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG

